

des Effets, quand même ils auroient été d'abord transportez en d'autres Pais: Excepté néanmoins, les Marchandises des *Indes Orientales* qui auront été déjà vendues en Europe, & dont on rapportera des Certificats en bonne & dûe forme, &c.

Fait & arrêté à la Haye le 21. Septembre 1717.
Paraphé, E. TAMMINGA, vr.
Signé, F. FAGEL.

3. Il parut encore quelques jours après 2. autres Placards du 28. du même mois, l'un pour faire savoir, que L. H. P. ont jugé à propos de donner un nouveau Reglement. pour être observé par tous les Vaisseaux des Habitans de ce Pais & des étrangers, qui chargeront en ce Pais, pour aller au Déroit dans la Mer Méditerranée, ou dans l'Archipel, ou qui en viendront. L'autre Placard contient ce Reglement, qui est de 22. Articles: Il porte entr'autres choses, " Que
" l'Emp. de Maroc & la Régence d'Alger ayant
" violé perfidement les derniers Traitez conclus
" avec eux, & enlevant les Vaisseaux des Habitans de cet Etat, & faisant les Equipages esclaves; pour en prévenir la continuation, L. H.
" P. ordonnent, que tous les Vaisseaux destinez
" pour le Déroit, la Méditerranée & l'Archipel, ou qui en viendront, soient montez
" d'un certain nombre de pieces de Canon, & de
" quizez d'hommes, & pourvus d'armes & de
" munitions à proportion de leur grandeur &c..
" sous les peines & amendes contenues dans le
" Reglement, qui doit rester en force pendant
" l'espace de 10. années, &c.

Les Etats de Hollande & de Westfrie se rassemblerent le 20. de ce mois se separerent le 30.

F I N.

MERCURE HISTORIQUE

E T
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'Intérêt des Princes, leurs Brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Novembre 1717.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVII.

Avec Privilege des Etats de Holl. & de Westf.

AVERTISSEMENT.

LES FRERES LOUIS & HENRI
VAN DOLE avertissent, qu'ils conti-
nuent d'imprimer & de débiter le *Mercur*
Historique & Politique, qui contient à pré-
sent 62. Volumes in 12. que l'on trouvera
tousjours chez eux complets, aussi bien
que chaque mois séparément.

On trouve encore chez les mêmes Librai-
res, le *Dictionnaire Historique de Mores*
avec le nouveau *Supplément*, faisant en tout
6. vol. in folio. On vendra le *Supplément*
en 2. volumes séparément, en faveur de
ceux qui ont déjà les 4. premiers Volumes
de cet Ouvrage.

Les *Délices de la Hollande*, 2. vol. 12.

Le *Dictionnaire François & Anglois*, par
G. Miège, 2. vol. in 8.

La *Géographie de Robbe*, 2. vol. 12.

Les *Guerres Civiles d'Angleterre* du Ré-
gne de Charles I., par le Comte de Claren-
don, 6. vol. in 12.

Les *Guerres d'Italie*, ou *Mémoires* du
Comte D***, 2. vol. 12.

Les *Soupirs de l'Europe*, à la vûe du Pro-
jet de la Paix, par Mr. du Mont, 12.

Histoire de la Ligue faite à Cambray,
contre la République de Venise, 2. vol. 12.

La *Perpétuité de l'Eglise Catholique* tou-
chant l'Eucharistie, par Mr. Arnaud, 4. v. 4.

Nouvelle Défense du N. Testament de
Mons, 2. vol. in 12.

Cathéchisme du Diocèse de Meaux, par
G. B. Bossuet, Evêque de Meaux, 12.

Ils débitent aussi toutes sortes de Livres
nouveaux, à un prix raisonnable.

MERCURE HISTORIQUE

ET

POLITIQUE.

Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours, l'In-
terêt des Princes, leurs Brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le

Mois de Novembre 1717.

Le tout accompagné de *Réflexions Poli-*
tiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME, ET D'ITALIE.

I. Le Cardinal Francisco
Martelli, du Titre de
St. Eusebe, Florentin,
& créature du Pape
présentement régnant,
mourut à Rome le 29. de Septembre
dans la 84. année de son âge, & dans

X 2

la

la onzieme de son Cardinalat ; & fut inhumé le lendemain avec beaucoup de Pompe. Cette Eminence qui laisse la première place vacante dans le Sacré Collège, & plusieurs Bénéfices, est mort sans faire de Testament, & 2. Neveux qu'il avoit héritent de près de 120000. écus qu'elle avoit épargnez.

2. Le Pape tint Consistoire secret le 1. du mois passé, dans lequel plusieurs Eglises furent proposées. On crut que sa Sainteté rempliroit dans cette occasion, la place de Cardinal nouvellement vacante ; mais, après avoir fait part au sacré Collège de la nouvelle des grands avantages remportez sur les Turcs en Hongrie, par les Armes de l'Empereur, & ordonné qu'on chanteroit 2. jours après le *Te Deum*, & qu'on feroit des Réjouissances pendant 3. jours, Elle se contenta de déclarer le nom de la Personne qu'elle s'étoit réservée il y avoit près de 3. mois *in Petto*, ce fut Mr. Emeric Csaky, Hongrois, Archevêque de Colocza, qui s'est fort distingué pendant les derniers Troubles de ce Royaume-là, par son zèle contre les Protestans, & son grand attachement aux intérêts du St. Siège. Voici le Discours que le Souverain Ponti-

fe

Politique. Novembre 1717 485
se fit au sacré Collège sur ce sujet.

VENERABLES FRERES,

Pour augmenter la joye de ce jour, par rapport aux Victoires remportées en Hongrie, nous avons résolu, à la gloire du Tout-Puissant, & à l'avantage & à l'honneur de la Ste. Eglise Romaine, de déclarer aujourd'hui ouvertement notre Vénérable Frère Emeric Csaky, Archevêque de Colocza, Cardinal, lequel nous avons créé le 12. Juillet dernier en Consistoire secret, & réservé in petto. Nous avons cru que dans ce tems-ci, il étoit convenable d'ajouter à votre Ordre illustre un Prélat Hongrois, plus recommandable par ses Vertus que par sa haute naissance; afin que lui & les autres Evêques de ce Royaume Apostolique en deviennent, sur tout dans ce tems-ci, plus actifs à cultiver le Champ que leur a été confié, puis que la Moisson devenue plus abondante; demande un soin d'autant plus grand des Ouvriers; & que ce Royaume même, devoit par un Droit particulier à ce St. Siège, à qui il a été autrefois offert par le Roi St. Etienne, aye sujet de se réjouir de cette nouvelle & grande preuve, que nous lui donnons de notre libéralité Pontificale.

Que vous en semble? Par l'Autorité de Dieu Tout Puissant, des Sts. Apôtres Pierre & Paul, & par la nôtre, nous déclarons Emeric Csaky, Archevêque de Colocza, Cardinal Prêtre de la Ste. Eglise Romaine, avec toutes les Dérégations & Clausules nécessaires & convenables. Au nom du Père, du Fils, & du St. Esprit. Amen.

Sa Sainteté, qui avoit fait l'ouverture de ce Consistoire par le récit des Victoires de Hongrie, le finit par la même manière, en adressant au Cardinaux le Discours suivant,

X 3

V E.

VENERABLES FRERES,

Nous sommes à la veille de célébrer la Fête consacrée à la très glorieuse Reine des Cieux, sous les auspices de laquelle la Religion Chrétienne remporta l'Année dernière tant de glorieux Trophées sur le Tiran des Turcs, & qui dans cette année Nous donne de nouveaux sujets de joye, & Nous comble de nouvelles prospérités: Heureux Anniversaire de ce Jour solennel dédié à l'Honneur de cette Grande Reine, qui donne en même tems à la Sainte Eglise des Victoires anniversaires, & qui au bout d'un An, Nous fait cueillir de nouveaux Lauriers sur le même Ennemi redoutable, comme autant de Fruits du Secours de cette Sainte Vierge, qui nous viennent dans leur saison! Cet agreable souvenir avoit rempli notre esprit d'une joye inexprimable, lors que sur la fin du mois d'Août dernier, Nous regûmes la très agreable nouvelle de la déroute entière des Turcs près de *Belgrade*, laquelle fut immédiatement suivie de celle de la prise de la Place même par les Troupes Impériales. Mais lors que notre cher Fils en J. C., Charles, Roi des Romains, élu Empereur, Nous eut lui-même donné avis des heureux succès de ses Armes, par notre bien-aimé Fils le Noble Jean Wenceslas Comte de Gallas, son Ambassadeur auprès de Nous & de ce St. Siege, Nous trouvâmes à propos de vous communiquer notre joye dans ce même lieu; afin qu'unissant ensemble nos mouvemens de joye, & publiant les loüanges du Seigneur; nous célébrassions ses merveilles, ses prodiges, & les jugemens de sa bouche.

Certainement, quiconque voudra bien réfléchir sur tous ces Evenemens, ne pourra s'empêcher.

pêcher de mettre cette heureuse Victoire, remportée dernièrement, au nombre des grands Exploits de la Droite du Très Haut. Il n'y a personne de vous qui ignore le danger où Nous étions exposez, & combien la fortune de la Guerre a été chancelante. Les Chrétiens avoient assiégé *Belgrade*, Place des plus fortes, tant par la situation naturelle que par ses Ouvrages, qui ne se reposoit pas tant sur sa nombreuse Garnison, que sur une formidable Armée de Barbares, qui en quelque manière assiegeoient eux mêmes l'Armée Chrétienne. Ces Infidèles, enorgueillis de leur grand nombre, & devenus plus féroces qu'abatus par le souvenir de leurs précédentes défaites, ne compioient pour rien, par une témérité inouïe, les Forces des Chrétiens; au prix des leurs. Cette considération ne Nous avoit pas peu allarmé, de peur que les Chrétiens ayant du desavantage, ne perdissent les fruits de leurs précédentes Victoires, & que leurs Atmes, aussi bien que toute la Chrétienté ne se vissent exposez à de très grands dangers.

Les affaires étoient restées dans cet état d'incertitude & de crainte, jusqu'au jour consacré aux Triomphes de la Bienheureuse Vierge élevée au Ciel, où l'on vit un changement heureux & surprenant, & une nouvelle face des affaires: Jour heureux, où ayant ordonné des Prières publiques, Nous montrâmes à la Montagne du Seigneur, & implorâmes avec vous, par des Prières les plus ardentes, dans la Basilique *Liberienne*, le secours de cette Mère immaculée: après avoir proposé des Indulgences à ceux qui visiteroient cette Basilique pendant 8. jours consecutifs, & y imploreroient le Pere des Miséricordes; par les suffrages de la Vierge immaculée: C'est, dis je, dans cet heureux jour, que notre Bien aimé

Fils le Prince Eugène de Savoye, Illustre Généralissime de l'Armée Impériale, animé d'un nouveau courage inspiré d'enhaut, excité par l'ardeur de ses Troupes, ennuyé d'un plus long délai, & ne pouvant plus souffrir l'arrogance des Barbares, résolut de faire sortir à la soudaine ses Troupes des Retranchemens, dans le dessein d'attaquer à l'impourvû l'Ennemi dans ses Retranchemens. Une résolution si courageuse, inspirée du Ciel, fut soutenue par des bénédictions toutes célestes. Un Nuage, survenu à propos, couvrit l'Armée Chrétienne, de sorte que les Infidèles ne s'aperçurent de l'approche de l'Armée, que lors qu'ils virent leur Camp attaqué; comme si la Bienheureuse Vierge, figurée dans l'Ancienne Alliance par la Nuée, & rappelant les merveilles du tems d'Israel, eût voulu faire sentir par un signe évident à ses Troupes, qu'elle les protégeoit, & que sous sa conduite ils alloient, non pastant à un Combat, qu'à une Victoire assurée. Cependant, les Infidèles ne laissèrent pas de faire une résistance opiniâtre pendant plusieurs heures, jusqu'à ce qu'enfin, ayant eu plus de 25. mille morts sur la place, & leur Camp forcé, ils abandonnèrent, par une fuite précipitée, aux Troupes Impériales, ce grand Armement tiré de tant de vastes Provinces, plus de 140. pieces de Canon, plusieurs Drapeaux, leurs Provisions, & presque toutes leurs richesses. Le lendemain, la Ville de Belgrade ayant arboré le Pavillon, & imploré la Foi du Vainqueur, fut réduite sous la puissance des Chrétiens.

Qui est ce donc, Vénérables Frères, qui dans une si grande prospérité, ne soit touché d'un juste sentiment de reconnaissance, ne publie la puissance du Seigneur, & ne fasse retentir ses loüanges? Car lors que les Infidèles se confioient dans leur fierté, & s'efforçoient de

répa-

réparer les desastres qu'ils avoient essuyez jusqu'alors, ils n'ont fait que travailler à l'augmentation de leur ruine. Mais Nous, en invoquant le secours Divin par la Bienheureuse Vierge, l'Appui des Chrétiens, avons eu double sujet de joye, & avons presque en même tems reçu la nouvelle de la défaite entière de cette formidable Armée des Turcs, & celle de la prise de cette importante Forteresse, sans avoir perdu dans ces deux occasions un aussi grand nombre de Soldats Chrétiens, que nous avions crû qu'il en coûteroit pour la prise seule de la Ville. C'est pourquoi rendons au Dieu Tout-Puissant toutes les actions de grâces dont nous sommes capables. Il ne suffit pas de l'avoir fait en particulier, c'est un devoir dont Nous sommes obligez de Nous acquitter en public. Aussi, Dimanche prochain, qui sera le premier Dimanche de ce mois d'Octobre, où l'on a accoutumé de célébrer la Fête du Rosaire, ou du Pseauteur de la très-Sainte Vierge, & qui Nous rappelle la mémoire des Triomphes du tems passé, & cette fameuse Victoire remportée autrefois près des Isles Cursolaires par les Chrétiens sur les mêmes Turcs, Nous nous assemblerons dans l'Eglise de Ste. Marie sur Minerve, & y rendrons solennellement des actions de grâces au Très-Haut, qui peut conserver son Eglise, & augmenter la gloire de sa Mère, a fait éclater sa Miséricorde envers Nous, De plus, Nous lui rendrons grâces, de ce que dans cette même année la Flote Chrétienne a combattu si vaillamment contre celle des Turcs, qu'on ne pouvoit point souhaiter des Armées Chrétiennes une plus grande fermeté pour résister. En effet, ils ont par leur courage repoussé les efforts extraordinaires des Ennemis, qui vouloient porter la Guerre & la destruction dans les Isles & dans les Etats des

X.

Chré-

Chrétiens. Le Mardi de la semaine prochaine, Nous nous acquiterons aussi dans notre Chapelle Pontificale des justes devoirs que la Religion Chrétienne exige en faveur de ces Soldats Chrétiens, qui en combattant vaillamment, tant dans la Bataille de Hongrie, que dans les Combats sur Mer dans le Levant, sont glorieusement morts pour la cause de Dieu.

Et comme le Seigneur a manifesté la puissance de son Bras, afin que Nous le servions sans crainte; étudions nous, *Vénérables Frères*, en sainteté & en justice, à augmenter les fruits des bienfaits de Dieu, & fortifions les Aînés de la Religion par les secours réitérez de nos Prières; afin qu'ils ne paroissent pas plus zélés à mépriser la mort, & à repandre leur sang pour l'intérêt de la Chrétienté, que Nous à implorer pour eux le secours Celeste par nos Prières. Que ces grands Evenemens nous portent enfin à attirer de plus en plus sur nous la puissante protection de la Bienheureuse Vierge, par de pieux exercices & par nos vœux sincères & ardents. Demandons lui constamment, qu'il lui plaise d'éloigner tous les obstacles qui pourroient s'opposer au bonheur de cette Guerre, & de ne point permettre qu'il arrive aucune chose qui puisse interrompre ou retarder le cours des prospérités des Armes Chrétiennes contre les Turcs. C'est à quoi Nous n'avons pas manqué jusqu'à présent de nous appliquer, & d'y apporter tous nos soins, & à quoi Nous ne manquerons point à l'avenir: Mais il est juste que nos efforts soient secondés par vos Prières communes à Dieu; afin qu'un jour Nous puissions avec vous rendre grâces à Dieu, de voir enfin la Tyrannie des Infidèles éteinte, leur superstition abolie, & des Provinces autrefois si florissantes, rendues à Jesus-Christ, & rétablies dans l'ancien-

Politique. Novembre 1717. 491
ne Liberté de l'Evangile, qui étoit la Religion de leurs Ancêtres, dont elles ont été arrachées.

3. Le Pape, suivant la résolution marquée dans ce Discours, se rendit le 3. jour de la Fête du Rosaire, à *Ste. Marie sur Minerve*, où sa Sainteté tint Chapelle & assista avec le Sacré Collège à une Messe solennelle, à la fin de laquelle Elle entonna le *Te Deum* qui fut chanté au bruit de l'Artillerie du Château *St. Ange*, & du son de toutes les cloches. On fit des réjouissances, il y eut de grandes illuminations le soir & des Feux d'Artifices; & le mardi suivant le Pape assista avec le Sacré Collège à une Messe Solennelle qu'on célébra pour ceux qui sont morts en combattant contre les Turcs, ce qui se fit en même tems dans toutes les Eglises de *Rome*.

4. Il y eut un autre Consistoire secret le lundi suivant 11. du même mois. Le Pape y Harangua encore le Sacré Collège, en lui annonçant la Conversion & le changement de Religion du Prince Electoral de Saxe, qui avoit fait abjuration à *Bologne* dès l'année 1712. entre les mains du Cardinal Casani, Legat alors; ce qu'on

avoit jugé à propos, de concert avec le Roi de Pologne, & par des motifs de politique, de tenir secret jusqu'à présent.

Outre les Actions de Graces, & les réjouissances générales ordonnées par le Pape, pour la Victoire remportée sur les Infidèles, le Comte de Gallas, Ambassadeur Extraordinaire de S. M. Impériale, en a fait faire de particulières le 10. du mois passé. On chanta le matin, au bruit d'une nombreuse Artillerie, le *Te-Deum* dans l'Eglise Allemande dell' *Anima*, ou se trouvèrent 23. Cardinaux, & plusieurs Ministres Etrangers, entr'autres ceux de *Venise*, de *Portugal*, de *Pologne* & de *Ferrare*; sans compter un grand nombre de Personnes de distinction que l'Ambassadeur Impérial avoit invitées, & qu'il régala toutes ensuite splendidement à dîner, au nombre de 123. Personnes de l'un & de l'autre sexe. Le soir il y eut de grandes illuminations, & on servit encore une superbe Collation; mais on remit au Mardi, à cause du mauvais tems & de la pluie, à tirer le feu d'Artifice qu'on avoit préparé. Ce jour-là l'Ambassadeur donna encore a cette occasion une ma-

gnifique

Politique. Novembre 1717. 493
gnifique Collation, & un grand Concert de Musique à plus de 400. Dames qui étoient venues voir tirer le feu. Le même Ministre, ayant reçu de *Vienne* par un Exprès 4. Drapeaux, un Etendart & une Queue de Cheval, se rendit le 18. au Palais du Pape, avec un train magnifique, & suivi d'un nombreux Cortège, pour les lui présenter de la part de S. M. Impériale. S. S., qui reçut ces Trophées, à son ordinaire en ces occasions, c'est-à-dire avec des larmes de joye, en envoya une partie à St. Jean de *Liatran*, une autre à Ste. *Marie* sur *Minerve*, & le reste à Notre-Dame de *Lorette*. Le même Exprès qui les avoit apportez, avoit continué son voyage jusqu'à *Naples*, où il alloit aussi porter quelques-unes de ces glorieuses marques de la Victoire.

5. Les Lettres de *Rome* ne s'expliquent point encore sur le sujet de la terreur Panique, dont le Chevalier de St. George peut avoir été frappé à *Urbain*. Elles portent seulement que le Pape lui avoit envoyé une des deux Compagnies de Cuirassiers de sa Garde, pour renforcer la sienne. Celles du 23. du passé ajoutent, que le Cardinal Gualtieri, Pro-

X 7

tecteur

teur des Anglois , après avoir eu une Audience de Sa Sainteté , étoit parti pour *Urbain* , où il alloit conférer avec ce Chevalier. Quoi qu'il en soit , on n'a pas été long-tems à se repentir de la démarche faite envers le Comte de Péterboroug , que le Pape à desavouée , dit-on dans toutes les formes. Non-seulement on avoit fait savoir à ce Comte le 15. de Septembre , qu'il étoit libre , ainsi que nous le marquâmes dans le Journal précédent , mais sur le refus qu'il fit de sortir avant d'avoir reçu les ordres du Roi de la Grande-Bretagne , auquel il avoit écrit au sujet de cet arrêt , on lui avoit offert des satisfactions de plusieurs sortes , qu'il n'avoit pas jugé à propos d'accepter : mais des Lettres de *Bologne* , du 26. du mois dernier , portent , que le Cardinal Légat l'avoit , enfin fait amener chez lui , quelques jours auparavant , du Fort *Urbano* à *Bologne* , où l'ayant traité très splendidement à dîner , il assura ce Comte de la grande estime qu'il faisoit de sa Personne , lui témoignant le déplaisir qu'il avoit d'avoir donné si légèrement son consentement pour le faire arrêter , ce qui lui avoit attiré de rudes reprimen-

des

des de la part du Pape , & avoiant qu'il avoit eu trop d'égards pour les instances du Chevalier de St. George. Ces Lettres ajoûtent que le même Chevalier avoit aussi envoyé un Gentil-homme à *Bologne* pour faire des excuses à ce Lord , & pour l'as-furer qu'il avoit été trompé par les faux bruits que ses Ennemis avoient répandus ; & qu'il pouvoit être persuadé de son estime & de son amitié. On étoit fort en peine de savoir si la Cour de la Grande-Bretagne seroit contente de ces satisfactions ; & le Comte avoit fait cependant imprimer un ample Manifeste , pour faire voir au public la fausseté des bruits répandus à son préjudice , & l'injustice de son arrêt.

6. Quoi que le parti que la Cour de France a pris , pour tâcher d'en venir à quelque accommodement sur la Constitution *Unigenitus* , soit suivant le projet dont nous parlâmes dès le mois passé , * on ne fait point encore s'il a été agréé par celle de *Rome*. On apprend par les Lettres du 23. , que le Cardinal de la Tremouille , après avoir reçu un Exprès de France , alla le 18. à l'Audience du

496 *Mercuré Historique* &
du Pape, auquel il notifia la Déclaration du Roi son Maître, qui impose silence à tous ses Sujets, sur le sujet de cette Constitution ; mais ces lettres ne font aucune mention de la réponse du Pape, non plus que du prochain départ du Duc de la Feuillade en qualité d'Ambassadeur de S. M. T. C., auprès du St. Siège. L'Abbé Chevalier étoit parti au commencement du mois passé, pour retourner à Paris, après une Négociation fort inutile.

7. Suivant des lettres nouvellement arrivées de la Chine, par la voye de quelques Vaisseaux Anglois revenant des Indes Orientales, le Pape est encore bien moins obéi en ce Pais-là, sur le sujet de la Constitution, ou du Décret qui fut donné à Rome le 19. Mars 1715. * a l'occasion des *Cultes superstitieux de la Chine*, tolerez par les Jésuites, qu'en France sur le chapitre de la Constitution *Unigenitus*, sollicitée avec tant d'ardeur & appuyée avec tant de zèle par ceux de la même Société, puis que l'Empereur de la Chine a entièrement rejeté ce Décret; ce qui embarrasse d'autant plus les Missionnaires

* Voyez le Merc. de Mars 1710. pag. 224 & celui de Mai de 1715. pag. 666.

Politique. Novembre 1717. 497
naires, qu'ils ne peuvent concilier leur obéissance au St. Siège avec leur soumission aux ordres de l'Empereur. Voici les Extraits de deux Lettres sur ce sujet, écrites par un Missionnaire Jésuite.

De CANTON le 12. Septembre 1716.

L'Empereur de la Chine ignore la dernière Constitution du Souverain Pontife, mais il ne tardera pas à la savoir: Nous craignons plus que jamais la perte de la Mission. Les Moscovites ont amené un Médecin Anglois & un Chirurgien Allemand, pour le service de l'Empereur. Ce sont là, Monsieur, nos Nouvelles, par lesquelles j'ai voulu répondre aux vôtres. Vous me permettrez bien de douter de la Lettre, qu'on attribué au P. le Tellier: Je n'y vois point le vrai semblable gardé, tant nous sommes éloignez de manquer au respect qui est dû aux Supérieurs Ecclésiastiques. Je suis bien-aisé néanmoins, d'avoir appris ce que l'on disoit de de ce Pere & de nous autres. Les Gazettes que vous me promettez m'en auroient appris bien davantage, mais elles ne sont pas encore venues: Je les attends à la prochaine Mousson, & par avance, j'ai l'honneur de vous en remercier, &c.

De CANTON le 17. Janvier 1717.

Vous attendez, Monsieur, que je vous dise un mot des effets qu'a eu ici le dernier Decret du Souverain Pontife. L'Empereur en fut informé par un Mandarin, qui arriva de Tartarie à Canton le 20. Septembre dernier: à l'heure même, il prit son Pinceau, & écrivit le Manifeste dont Mrs. les *Sobrecargues* Anglois sont porteurs. Lors que les Mandarins étoient occupez à faire exécuter dans notre Eglise les Ordres de l'Empereur; par rapport à ce manifeste

re , qui devoit être traduit en Européen & signé de tous les PP. de la Cour , arriva dans la même Eglise , par un contre-tems fâcheux , le Grand Vicaire de Monseigneur de *Pekin* , pour intimé le Décret : Il fut donc vu de ces mêmes *Mandarins* , qui s'informerent curieusement qu'il étoit , d'où il venoit , & pourquoi ? Ses Valets dirent tout. Les *Mandarins* ayant su par là , que le Grand Vicaire venoit pour intimé le Décret , ils en donnèrent connoissance à l'Empereur , lequel envoya un Ordre de mettre en Prison le Grand Vicaire , & de le livrer au Tribunal des Crimes. Cela s'exécuta le 7. Novembre : On lui fit prêter ensuite l'interrogatoire , de même qu'à Monseigneur l'Evêque de *Pekin* , au lieu où il étoit ; & l'Empereur ayant su , que ce nouveau Décret avoit été envoyé à Monseigneur l'Evêque , par le P. Ceru , Procureur de la Mission de Mrs. les Italiens , Sa Majesté a jugé l'Affaire en cette manière. Elle a ordonné au Grand Vicaire d'aller à *Canton* , rendre le Décret au P. Ceru ; d'en ramasser tous les Exemplaires , & de les remettre au P. Ceru , qui les rapporteroit à *Rome*. Ainsi , ce Père a été chassé par l'Empereur : mais ensuite , à la prière d'un de ses Confesseurs qui est à *Pekin* , Sa Majesté a fait grâce au P. Ceru , & lui permet de demeurer à *Canton* , avec ordre de ne plus brouiller , dit l'Ordre de l'Empereur. Cependant , quelle conduite ont tenu les Missionnaires ? ont-ils accepté le Décret ? Oui , Monsieur , ils l'ont accepté avec une parfaite obéissance , & ils ont fait le Serment qu'il prescrivit : mais la Mission n'en est que plus en danger , par l'opposition constante de deux Puissances respectables. Daigne le Seigneur faire éclater la force de son bras , en emmenant les choses à un accommodement , qui , sans altérer la Religion , conserve cette Eglise naissante de la Chine. Cependant , vous voyez assez la triste situation

où

où nous sommes. Quelque épreuve qu'il nous faille essayer , le St. Père sera obéi , au hazard de nos propres vies , s'il le faut. Si vous souhaitez un plus grand détail , Mrs. les Anglois vous le diront. Je finis en vous souhaitant une santé parfaite tout le cours de cette année , & je suis avec bien de l'estime , &c.

8. L'Extrait suivant d'une Lettre de *Cadix* du 30. de Septembre , aussi tiré des Nouvelles publiques , trouvera ici d'autant plus naturellement sa place , qu'il roule sur le même sujet , le voici.

On a reçu ici des lettres de la Chine du mois d'Octobre 1716. , qui marquent que la Constitution du 19. Mars , 1715. contre les *Rits Chinois* , y est arrivée ; qu'elle a été reçue & publiée par quelques Jésuites François dans leurs Eglises , & que ces Pères ont signé le Formulaire qui est prescrit. Mais le Roi de Portugal ayant fait défense aux Jésuites Portugais , de rien recevoir ni signer venant de *Rome* , sous peine d'être privez des pensions & gratifications de ce Prince , ils ont pris le parti , pour conserver leur Temporel , de s'abstenir de toute fonction de Missionnaire ; ce qui apparemment ne plaira pas au Pape. Ces lettres ne marquent point encore , comment l'Empereur de la Chine aura pris cette publication.

9. L'Escadre Portugaise , selon les Lettres du 23. du mois dernier , étoit encore à la Rade de *Messine* , mais prête à mettre à la voile pour repasser le Détroit & gagner le *Tage* pour être déarmée. Celle des Galères du

pa-

Pape, après avoir touché à *Naples*, étoient arrivez à *Civitavecchia*. Le Pape est si content des Portugais, qu'on debite à *Rome*, que sa Sainteté fait espérer à la Cour de Portugal, de nommer dans peu un Cardinal de cette Nation. Ce Souverain Pontife a fait présent au Marquis de Fontes, Ambassadeur de Portugal, qui est sur son départ pour *Lisbonne*, d'un Corps Saint, de quantité d'*Agnus Dei*, & de deux boîtes pleines de Médailles d'or & d'argent.

10. L'Exprès que le Pape avoit dépêché en Espagne pour porter la Cour de *Madrid* à se désister de la Guerre contre l'Empereur en Italie, étoit de retour le 9. du passé, il avoit apporté un Paquet pour le Pape, en avoit remis un autre au Cardinal Aquaviva, & en avoit laissé deux en passant à *Barcelone* & à *Genes*, d'où on concluait qu'il y avoit des ordres pour rapeller la Flotte en Espagne: Cependant le Cardinal Aquaviva ayant eu avis de Sardaigne de la prise de *Cagliari*, avoit eu soin de faire part de cette nouvelle aux Partisans de la Couronne d'Espagne.

11. On croit qu'on traite de l'Accommodement du Cardinal del Giu-

dice

Politique. Novembre 1717. 501
dice avec la Cour de *Madrid*. Ce qui donne lieu à ce bruit, est qu'on a vu plusieurs fois le Cardinal de la Tremoille chez lui tantôt seul, ou avec les Cardinaux Gualtieri & Ottoboni; & qu'on prétend que le Prince de Cellamare a prié le Régent de France de vouloir être le Médiateur de cette affaire, & que S. A. Royale en a écrit au Cardinal de la Tremoille.

12. Selon les Lettres du commencement du mois passé, Dona Theresse Albani, Nièce de sa Sainteté, étoit accouchée d'un Fils, ce qui causa beaucoup de joye à toute la Famille. Le Cardinal Pico de la Mirandole avoit été déclaré Evêque de *Sinigaglia*; & le voyage du Pape à *Castelgandolphe*, qui se devoit faire vers le milieu du même mois, avoit été renvoyé à l'année prochaine.

13. Les dernières Lettres de *Rome* du 30. du passé marquent la mort du Cardinal Grimaldi, Génois, qui après avoir reçu la bénédiction du Pape *in articulo mortis*, qu'il avoit fait demander, décéda le 25. âgé de 72. ans, dans la onzième année de son Cardinalat, laissant une seconde place vacante dans le sacré Collège. Son Neveu, qu'il a fait son Héritier, après avoir

avoir aqité quantité de legs pieux, trouvera, dit-on, encore une Succession de plus de 400. mille écus. Cette Eminence fut portée le lendemain aux Capucins, selon sa dernière volonté, où il a été inhumé en présence de 9. Cardinaux, & d'un grand nombre de Personnes distinguées.

14. C'est Mr. Mathei, Camerier du Pape, qui est allé porter le Bonnet au nouveau Cardinal Archevêque de Colocza.

15. Il étoit arrivé la même semaine deux Couriers de France, & un de Naples; & il couroit un bruit que le Cardinal de Noailles devoit venir faire un tour à Rome; mais on ne regardoit pas cette nouvelle comme des mieux fondées.

II. 1. Les avis de Naples du mois dernier portent, que le Viceroy y avoit célébré le 1. l'Anniversaire de la Naissance de l'Empereur, & avoit reçu les Complimens ordinaires en ces sortes d'occasions. S. Exc. avoit reçu ordre de la Cour de Vienne, de faire rétablir tous les Titres qui possèdent des Fiefs dans les Provinces, & qui se trouvent actuellement hors du Royaume.

2.

2. On avoit fait partir 4. Tartanes au commencement du mois pour porter des Canons, des Troupes & des Soldats à Orbitello; Et le 5. on fit partir 4. Galères avec 450. Allemands, outre l'équipage ordinaire, lesquelles devoient prendre encore 150. hommes à Gaette; mais on avoit appris dans la suite, que ces Galères n'ayant pas trouvé occasion de débarquer ce monde en Sardaigne, elles l'étoient allé porter à Porto Hercule. Enfin, on eut avis le 19. que Cagliari s'étoit rendu aux Espagnols par Capitulation.

3. Cependant le Gouvernement est fort attentif à tous les mouvemens que les Espagnols tâchent d'exciter dans ce Royaume. On examine surtout ce qui se passe dans la Calabre, la Pouille, l'Abruze & la Province de Bari, dont les Habitans semblent attendre avec impatience la Flotte Espagnolle sur leurs Côtes, on en arête de tems en tems les plus suspects, qu'on envoie à Naples, où on s'affure aussi tous les jours de diverses personnes qu'on croit mal-intentionnées pour le Gouvernement présent.

4. Les Lettres de Reggio en date du 17. Octobre dernier, portent, que

que

que quelques Gallères Espagnoles , avec divers Bâteaux plats , avoient mis à terre à 12. lieues de là 300. Soldats , qui après avoir pillé deux Villages , s'étoient embarquez sur ces Bâtimens , qui avoient repris la route de *Messine* ; que le 16. , il étoit encore venu devant *Reggio* 4. Galères , 2. Vaisseaux de Guerre , & 15. autres Bâtimens : qui en avoient enlevé 5. Felouques chargées d'huile & 3. autres de Grains ; qu'on avoit bien tiré plusieurs coups de Canon sur les Espagnols ; mais qu'ils s'étoient retirez de nouveau à *Messine* , sans avoir reçu aucun dommage de cette Canonnade.

5. Le Vice-Roi , qui étoit un peu incommodé de la goute , avoit eu avis le 14. , que 4. Régimens Allemands avoient traversé la *Carinthie* pour se rendre à *Fiume* en *Carniole* , d'où ils doivent être transportez dans ce Royaume ; & le jour précédent 300. Allemands venant de Hongrie , étoient arrivez de *Manfredonia* à *Naples*.

6. On avoit publié dans cette Capitale le 6. du passé , par ordre du Pape , la levée des Décimes des Biens Ecclésiastiques pour 6. ans , au profit

fit de Sa Majesté Impériale , en cas que la Guerre des Turcs continuë.

7. Les lettres du 26. , portent que le Viceroi , malgré son incommodité , ne laissoit pas de donner tous les ordres nécessaires dans la conjoncture présente , qu'il faisoit faire de *Capoue* une Place d'Armes , & augmenter les Fortifications de *Gacette* : & qu'il avoit fait partir les 4. Galères & des Bâtimens de transport chargez de toute sorte de Munitions de Guerre pour les Villes de la Côte de *Toscane*.

8. Son Excellence avoit reçu quelques jours auparavant 2. Queues de Cheval & 2. Etendarts pris sur les Turcs , qu'il envoya en dépôt à la Chapelle de St. *Janvier* , où elle les fera exposer en Cérémonie , quand elle sera rétablie de son indisposition.

9. Le Marquis de *Genfano* Marini , à été déclaré Grand d'Espagne par S. M. Impériale.

6. On avoit publié dans cette Capitale le 6. du passé , par ordre du Pape , la levée des Décimes des Biens Ecclésiastiques pour 6. ans , au profit de S. M. Impériale , en cas que Guerre des Turcs continuë.

III. 1. On écrivoit de *Genes* du 2. du mois passé , que M. *Benedet*

Tome LXIII.

Y

to

to Viale y avoit été élu trois jours auparavant Doge de la République, à la place de M. Lorenzo Centurione, dont les 2. années étoient accomplies.

2. On ajoûtoit du 6. du même mois, que le Senat y avoit été assemblé extraordinairement, depuis les 8. heures du matin jusqu'à une heure après-midi, sur les demandes que l'Empereur a fait faire à cette République, de lui prêter une somme d'argent, de fournir 6. Vaisseaux de guerre, quelques Galères, du Canon, des Munitions de Guerre & de Bouche, & de préparer des quartiers d'Hiver pour 12000. hommes; mais qu'on n'avoit pris aucune résolution, à cause des grandes difficultés qu'on trouvoit à accorder ces demandes, dans un tems où la République avoit déjà fait de grandes dépenses pour sa sûreté, & qu'Elle a tant de raisons d'observer une exacte Neutralité.

3. Un Bâtiment François, arrivé à *Genes* le 13. du mois passé, y apporta la nouvelle, sur le rapport des Equipages de deux Galères Espagnoles, que *Cagliari* avoit Capitulé & s'étoit rendu aux Espagnols le 2. du même mois. Depuis on a pris les

Les

Les Espagnols n'ayant pû reduire les Habitans de *Cagliari* à se rendre, ni par l'effet du Canon, ni par celui des Bombes, résolurent enfin d'ouvrir la Tranchée dans les formes, ce qu'ils commencerent à exécuter la nuit du 13. au 14. de Septembre. Le 17. les Assiégez Brûlerent le Fauxbourg de *Villa-Nova*, & un Couvent de *Recolets*, & on eut avis que le Marquis de Rubi, Vice-Roi de Sardaigne étoit parti secrètement de la Place par le côté opposé aux Attaques, accompagné seulement de 150. Cavaliers, laissant la défense de la Place au Marquis della Guardia, & au Colonel Don Jago Carreras. Le Comte de Pezuela, Commandant des Dragons Espagnols & Brigadier des Armées du Roi, qui fut détaché le 18. avec quelques Troupes pour le suivre, l'atteignit à un Village éloigné de 50. miles de *Cagliari*, & l'y attaqua: Le Marquis de Rubi s'y défendit pendant 4. heures, & reçut une blessure au bras; mais ne pouvant plus résister au nombre, il prit le parti de se sauver dans des masures, d'où il gagna un Bois; & s'étant déguisé en Païsan il trouva le moyen d'entrer dans *Alguer* ou *L'arghero*, qui est une Place assez

508 *Mercuré Historique* &
 en état de défense. Des 150. Cavaliers qui étoient avec ce Marquis, on en prit plus de la moitié dans cette action, outre le Comte de Sant Antonio, General des Gallères de Sardaigne, & 6. ou 7. Officiers: les principaux prisonniers ont été envoyez en Espagne, pour être mis dans le Château de *Peniscola*.

Cependant les Espagnols continuoient leurs aproches & redoublèrent leur feu le 24., en battant la Place de 36. pièces de Canon & de plusieurs Mortiers, ce qui continua jusqu'au 30., que le Colonel Dom Jago Carreras, demanda à Capituler, & proposa d'abord les Articles suivans, auxquels on répondit de la manière qu'on pourra voir à la fin de chaque Article.

ARTICLE PREMIER.

Que la Garnison sortira avec toutes les marques d'honneur, Armes, Bagage, la Cavalerie à cheval, & chaque Fantassin avec 15. coups, pour être conduite à *Lar-ghero*, & pourvû de logemens & de vivres.

Refusé.

II. Que la Garnison emmènera avec elle 5. pièces de Fonte, depuis 6. jusqu'à 12. livres de balle, avec leurs Affûts & autres attirails, & 25. coups pour chaque Pièce.

Refusé.

III. Que les Officiers pourront emmener, ou vendre leurs Equipages, Chevaux & Armes; & qu'on fournira pour leur transport &c.

Politique. Novembre 1717. 509
 celui de l'Artillerie, les Chariots & Bâtimens nécessaires. Accordé par rapport aux Equipages des Officiers, mais refusé le reste de cet Article.

IV. Que les Officiers & Soldats malades ou blesez, qui ne pourront pas suivre la Garnison, recevront tous les secours nécessaires; & qu'après leur guérison, on leur donnera des Passeports, & des Chariots pour être transportez aux lieux où le trouveront leurs Regimens ou Compagnies. A l'égard des Officiers & Soldats malades ou blesez, on leur fournira des Chirurgiens & Médecins, pour se faire panser à leurs dépens, le reste est refusé, excepté par rapport aux Chirurgiens & Médecins, auxquels on donnera des Passeports, pour aller où ils voudront.

V. Que tous les Prisonniers, y compris les Domestiques de S. Ex. le Marquis de Rubi, le Colonel Don Blas Ferrer & autres Officiers, comme aussi les gens d'Artillerie qui ont été pris sur un Bâtiment Anglois, seront rendus avec leurs Bagages & Effets qui étoient dans ce Bâtiment. Refusé, excepté à l'égard des Domestiques du Marquis de Rubi.

VI. Que les Délégués de part & d'autre ne seront point redemandez, ni arrêtez à la sortie de la Garnison. Refusé.

VII. Que les Narifs de ce Pais, comme aussi les Etrangers qui y demeurent, de quelque état & qualité qu'ils puissent être, pourront sortir avec la Garnison, & emporter leurs Effets & Meubles; & qu'à l'égard de leurs Marchandises, ils pourront les vendre eux-mêmes, ou les faire vendre par d'autres: bien entendu que ceux qui ne sortiront pas avec la Garnison, auront 3. mois de tems pour cet effet, & recevront alors leurs Passeports. Accordé par rapport aux Passeports pour sortir du Royaume: le reste refusé.

VIII. Que 6. jours après la conclusion de cette Capitulation, on livrera une Porte, & que la Garnison sortira le jour suivant. *Refusé.*

IX. Que le jour de la sortie de la Garnison, qui sera le même que celui qu'on livrera la Porte, les Commissaires entrent dans la Ville, pour prendre un état de l'Artillerie & des Magalins; & que tout ce qui est contenu dans ces Articles, sera exécuté de bonne foi & à la lettre. *Le contenu de cet Article devoit être exécuté lors qu'on évacuera la Place, & on remettra alors fidèlement les Magazins, tant de Munitions de Guerre qu'de Bouche, & l'Artillerie.*

X. Que la Bourgeoise enverra des Deputez à l'Armée, pour traiter touchant ce qui la regarde. Lors que les Deputez viendront, ils seront écoutés.

Enfin après quelques contestations, on convint de part & d'autre des Articles qui suivent, dont les alliés furent obligés de s'accommoder.

I. **Q**UE la Garnison sera transportée à *Genes*, à condition qu'elle ne pourra prendre les Armes de 6. semaines, à compter du jour de la Conclusion de cette Capitulation.

II. Que la Garnison sortira par la Porte de *San Brancasio*, pour se rendre au *Lazaret*, & ensuite à bord, sans Armes, Drapeaux, ni Etendards; la Cavalerie démontée, excepte les Officiers, auxquels on accorde de sortir avec leurs Armes & Equipages.

III. Que l'on fournira des Bâtimens pour la transporter à *Genes*, avec un Convoi suffisant, & les vivres nécessaires; lesquels on pourra prendre des Magazins de *Cagliari*.

IV. Qu'elle livrera demain la Porte de *S. Bran-*

Brancasio, de même que les Armes de toute la Garnison, les Drapeaux, Etendards, Timbales, les Chevaux de la Cavalerie avec les Equipages, pour sortir le jour suivant par la même Porte.

V. Que tous les Soldats auront la permission de suivre leurs Compagnies, ou de rester dans ce Royaume, de quelque Nation qu'ils puissent être.

VI. Que la Garnison laissera un Officier & des Otages, pour sûreté qu'elle renverra les Bâtimens qui la transporteront à *Genes*, lesquels Bâtimens pourront revenir dans ce Port ou dans quelque autre de ce Royaume.

Suivant la Capitulation, la Garnison qui étoit encotée de 400. hommes, sortit de la Place le 2. du mois passé; mais il ne s'en embarqua pas plus de 250. les uns ayant pris parti avec les Espagnols, & les autres étant restés dans l'Isle, on trouva dans la Ville 80. pièces de Canons de Bronze, 3. Mortiers & quantité de Munitions. Le Marquis de Lede qui commande les Troupes de débarquement, fit ensuite son entrée dans la Ville, après avoir pris les mesures nécessaires, pour empêcher les Habitans d'être pillés. Le Comte de Montemar, Maréchal de Camp, & le Marquis de Saint Philippe, furent détachés du Camp de *Cagliari*, pour aller investir *Larghero*, & devoient être suivis par le

Marquis de Lede, avec un Corps plus considérable de Troupes. Un peu avant la reddition de cette place, les Habitans de *Sassari*, qui est une Ville Archiépiscope, s'étoient déclarez pour le Roi Philippe & avoient arboré ses Etendars.

4. Les Lettres de *Genes* du 24. du passé, ajoutent à ce qu'on vient de dire, que la Garnison de *Cagliari* y étoit arrivée le 16., d'où elle s'étoit renduë à *Milan*. Que la Marquise de St. Philippe, Epouse de l'Envoyé d'Espagne, avoit fait illuminer son Palais le 17. & fait faire plusieurs décharges de Canon, en signe de réjouissance de bons succès des Espagnols dans l'Isle de Sardaigne; & que l'Evêque d'Olivenza étoit arrivé de Lisbonne en cette Ville pour se rendre à *Rome*.

5. Celles du 31. portoient, que quelques Bâtimens arrivez de *Sardaigne* & de *Corse*, confirmoient, que les Espagnols ont fait prisonniers 323. Hommes, des Troupes qu'on avoit débarquées en *Sardaigne*, & qui avoient été envoyées de *Naples* au secours de cette Isle. On aprenoit par la même voye, que 150. hommes du Régiment de Hamilton étoient heureusement arrivez à *Castel Arrago-*

nez, & 200. autres du même Régiment à *Larghero* ou *Alguer*: le reste étoit encore à bord, à cause du mauvais tems, qui avoit obligé 2 de ces Barques de retourner à *Calvi*, & les autres de se rendre vers le Cap *Melle*. On ajoûtoit, que *Larghero* étoit assiégé par 3000. Espagnols, 4. Galères & un Vaisseau de Guerre; que la Flotte d'Espagne se trouvoit encore devant *Cagliari*; & que le Marquis Rubi, Viceroy de Sardaigne, se tenoit à *Castel Arragoneze*, dont le Siège n'avoit pas encore été formé.

6. Un Courier d'Espagne arriva le 3., avec des dépêches pour le Marquis de Lede, & on fit partir sur l'heure un Vaisseau, pour les lui porter en Sardaigne. Le même Courier est parti pour *Parme* & pour *Rome* avec d'autres dépêches, mais il court un bruit, qu'il y a ordre en Espagne de suspendre les Armemens, destinez pour le renfort de la Flotte. Cependant, on apprend que ce Marquis est arrivé avec toutes ses Troupes devant *Larghero*, dont il a commencé le Siège, & que la flotte s'est renduë devant cette Place. On fera ensuite celui de *Castel Arragoneze*, qui est la dernière de l'Isle, qui à ces deux Places près, est entiè-

514 *Mercuré Historique* &
rement soumise aux Espagnols.

7. Mr. Davenant , Envoyé du Roi de la Grande Bretagne , étoit parti de *Gene* avec plusieurs commissions pour aller à *Parme* , *Modene* & *Bologne* , où il s'abouchera avec le Comte de *Peterboroug* , & d'où il se rendra ensuite à la Cour du Grand Duc de Toscane.

IV. Le Prince de Leuwenstein , Gouverneur du Milanois , après avoir donné au commencement du mois passé , les ordres nécessaires pour munir le Château de *Milan* de vivres & de munitions , pour l'entretien de 8. ou 10. mille hommes , pendant 6. mois , & pour en bien reparer , les fortifications , étoit allé à la Campagne pour y passer le reste du mois ; mais sur la nouvelle de la prise de *Cagliari* , Son Excellence , revint à *Milan* vers le milieu du même mois , dans le dessein d'y rester , pour observer , non-seulement , les mouvemens des Espagnols après la Conquête de la Sardaigne , mais encore les démarches que quelques Princes d'Italie pourroient faire en leur faveur , en cas que leur flotte fit décente en ce pais-là , suivant le bruit qui court , que la Cour de *Madrid* auroit fait demander à la République de *Genes* la liberté d'y dé-

barquer

Politique. Novembre 1717. 515
barquer des Troupes pour les faire passer en quelques Etats d'Italie. Cependant il étoit arrivé , dit-on , des ordres de *Vienne* pour garder plus étroitement M. Molines , grand Inquisiteur d'Espagne.

2. L'Empereur avoit conféré au Marquis de Soragna , la Dignité de Prince du St. Empire , & le Titre de Grand d'Espagne , & il devoit recevoir l'Investiture en Souveraineté des fiefs de *Soragna* & de *Fiorenzolo*.

3. Le Cardinal Boromeo , Patriarche d'*Anthioche* étoit arrivé vers le milieu du mois passé à *Milan* , d'où il devoit se rendre à son Evêché de *Novare*.

4. Le Prince della Riccia Napolitain , qui a été 12. ans prisonnier à la Bastille , étoit arrivé de France à *Milan* , d'où il devoit passer à *Naples*.

V. Plusieurs avis de *Turin* marquent , que la Guerre paroissoit toujours inévitable en Italie , d'autant plus que l'Empereur avoit , dit-on , rejeté toutes les Propositions d'accommodement qui lui avoient été faites de la part du Roi de Sicile. Cependant les Lettres de *Turin* du milieu du mois passé , portoient que S. M. Sicilienne , qui étoit de retour de la *Venerie* , dans cette Capitale , avec toute sa Cour ,

Y 6

II

ayuntamiento de Madrid

avoit en voyé ordre à ses Troupes, qui campoient en divers endroits, d'aller prendre les quartiers d'Hiver, qui leur ont été marquez sur les Frontières du Milanois & de l'Etat de Genes. Ces Lettres ajoûtoient, que le bruit courroit même, qu'on devoit suspendre les nouvelles levées, d'abord que les 3. Régimens commencez seroient complets.

3. D'autres avis du 24. marquoient encore, qu'un voyage que le Roi s'étoit proposé de faire à *Nice*, étoit entièrement rompu, à cause de la grande quantité de neiges déjà tombées dans les Montagnes; & que S. M. Sicilienne avoit dépêché un Express au Comte de *Suze* à *Genes*, avec ordre de s'embarquer incessamment pour Sicile.

3. Il court un bruit à *Turin*, que la Princesse de Piémont doit épouser un Prince de Portugal, d'autres disent le Fils du Duc d'Orléans

4. Voici l'Extrait d'une lettre de St. *Jean*, dans la Vallée de *Lucerne*, en Piémont, que nous ne laisserons pas de donner, quoi que assez vieille datte, à cause de la remarque singulière qu'elle contient, elle est du 29. Août dernier.

Il y a quelque tems que les Catholiques Romains ont rétabli dans la Vallée de St. *Martin*, leur Eglise, qui porte le même nom.

Nous

Nous avons tout proche notre Cimetière, séparé du leur. Nos Vaudois, lors que quelque personne un peu distinguée meurt, ont accoutumé de mettre sur le Tombeau une belle Pierre, sur laquelle est écrit le nom de celui qui est inhumé, avec l'année de sa mort: mais les Catholiques Romains, en reprenant leur Eglise, ont enlevé toutes les Pierres de ces Tombeaux, & entr'autres celles de M. Leger, très vénérable Pasteur, & comme ils ont employé ces Pierres à paver leur Eglise, & que les noms de divers de nos principaux Protestans paroissent sur lesdites Pierres, la Postérité pourra dire que ces mêmes Personnes sont mortes de la Religion Romaine, puis qu'il paroitra par là qu'elles sont ensevelies dans leur Eglise.

5. Les dernières lettres de *Turin* du commencement de ce mois marquoient, que la Princesse de Carignan étoit accouchée le 1. d'une fille, dont le Roi de Sicile avoit été Parain, qu'elle avoit été nommée Marie Thérèse, & que S. M. Sicilienne étoit retournée le lendemain à la *Venerie*, pour y célébrer la Fête de St. *Hubert* avec le Prince de Brandebourg, qui y avoit été invité.

VI. On écrit de *Florence* les particularitez suivantes, de l'arrivée de Mme. l'Electrice Palatine Douairière en cette Ville.

1. Cette Princesse étant arrivée le 8. du mois passé à *Verone*, y fut complimentée, & régalee de la part de la République, Elle en partit le 10.

Y 7.

pour

pour continuer son voyage, sitôt qu'on fut informé à la Cour de Toscane du jour que S. A. S. devoit arriver; qui fut le 22. , le Prince Héreditaire, avec la Princesse Douairière, veuve de son Frère, & la Princesse Eléonor, furent au devant d'Elle, avec un Cortège de plus de 200. Carosses jusqu'à *Luogho*, où se firent les premiers complimens. Les deux Princeses étant retournées à Florence quelques heures auparavant, l'Electrice, accompagnée du Prince Héreditaire, y arriva au bruit du Canon, & aux acclamations du Peuple de cette Ville. L. A. S. furent descendre à l'Eglise de *l'Annonciade*, où le Grand Duc attendoit l'Electrice sa Fille, à laquelle il donna de grandes marques de tendresse. Après qu'on eut chanté le *Te-Deum*, en Action de grace pour cette heureuse arrivée, on se rendit au Palais, où cette Princesse reçût de nouveaux complimens de toute la Cour, & des Personnes de distinction. Le Grand Duc parut si joyeux du retour de cette chère fille: qu'il ordonna qu'on en feroit à la Cour des réjouissances pendant trois jours, qui s'y sont passez en Festins, en Bals & autres Divertissemens.

2. Les mêmes lettres marquent, que le Grand Duc, qui fait quelques levées pour augmenter les Garnisons de ses Places frontières, avoit envoyé du Monde & des Munitions à *Porto Ferrajo*, pour la sûreté de cette Isle, qui peut être d'une grande importance dans la conjoncture présente. Elles ajoutent, qu'on avoit reçu avis de *Massa*, dans la Lunegiane, que les Impériaux avoient changé & même augmenté la Garnison du Château, afin de le mieux garantir de l'insulte des Habitans de ce lieu, qui ont un différent avec le Prince de Cararre leur Seigneur.

VII. 1. suivant les lettres de *Venise*, du mois passé on y avoit eu avis que la Flotte de la République qui étoit à *Zantes*, avoit quelque peu souffert le 5. du mois, de la tempête. Que celles des Turcs qu'on avoit vû à la voile à 15. lieues de-là, faisant route à ce qu'on croyoit vers les *Dardanelles*, ayant été accueillie de la même tempête, avoit paru tout d'un coup à 20. milles de *Zantes*, ce qui avoit donné l'alarme, & obligé le Capitaine Général Pisani à se mettre sur ses gardes; mais que le vent ayant changé, elle avoit disparu derechef.

2. Par d'autres lettres du même Capitaine Général du 11. du même mois, on apprend que l'Armée Navale des Turcs, fort délabrée par les dernières Batailles, étoit encore sous le Canon de *Modon*, où il étoit impossible de l'attaquer. Quo cependant la grosse Flotte Venitienne faisoit de grands préparatifs, pour remettre de nouveau à la voile afin aller débarquer du monde quelque part; & faire une exécution par terre, si les conjonctures le peuvent permettre. Quelques avis marquent, que c'étoit pour aller attaquer *Preveza* & *Vomizza*; & que les Galères avoient déjà transporté pour cet effet quelque monde à l'Isle de *Ste. Maure*, où on en attendoit encore de *Corfon*: mais les lettres de *Venise* du 6. de ce mois, portent, qu'on y avoit appris que les 2. Flottes étoient encore à *Zantes*, d'où les vents contraires les avoient empêché de sortir.

3. Les avis de Dalmatie portent, que le Général *Mocenigo* étoit parti le 6. du mois passé, des bouches de *Cattaro*, avec son Armée prenant le chemin d'*Antivari*, où l'on a appris depuis qu'il étoit arrivé, & qu'après avoir mis le feu à un Faux-

bourg,

Ayuntamiento de Madrid

bourg, il avoit commencé de battre certe Place de plusieurs Pièces de Canon, & de divers Mortiers.

4. Un Vaisseau venant de *Corfon*, avec plusieurs passagers, arriva le 25. à *Venise*, avec le Corps du Général *Flangini*, qui mourut si glorieusement à la première Action Navale contre les Turcs.

5. On apprend que le Capitaine Général *Pisani*, ayant rempli le tems de sa Charge, demandoit dans sa dernière lettre au Senat, d'en être déchargé, en considération de son âge, de ses indispositions & des fatigues qu'il a souffertes, particulièrement cette Campagne: mais que la République contente de ses services, n'a pas jugé à propos de lui accorder sa demande.

6. Cependant le Senat étoit fort occupé à trouver les fonds pour la Campagne prochaine; & on parloit d'obliger les Particuliers à porter leur argenterie à la Monnoye, pour engager par cet exemple les Eglises, les Monastères & les Confrairies à faire la même chose; ce qui produiroit des sommes considérables.

7. Le Pape ayant entrepris, il y a quelque tems, pour la commodité

té

té du Ferrarois , de faire couler les eaux de la Rivière de *Ren* dans le *Pô* de *Primaro* , & la République trouvant cette entreprise contre ses intérêts, elle à écrit à Sa Sainteté , pour lui représenter ses raisons. Les Ministres de l'Empereur forment aussi des oppositions à ce dessein , qui pourroit devenir désavantageux à S. M. Imp. , parce que les sables que le *Ren* charie , venant à remplir les canaux de *Comacchio* , pourroient en détruire la pêche qui lui rapporte un revenu considerable,

Réflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

I. I. **L**ES Victoires qu'on remporte sur les Turcs , Ennemis déclarez du Christianisme , sont si avantageuses au Pape , tant en qualité de Père commun des Chrétiens , qu'en celle de puissant Prince temporel d'Italie , qu'il seroit ridicule de douter que Sa Sainteté n'en eût une véritable joye , & que toutes les marques qu'elle en a données , ne soient très sincères. Mais beaucoup de gens , prévenus de l'opinion , qu'il ne laisse pas de régner de la défiance , & de la ja-

lousie,
Ayuntamiento de Madrid

lousie, & même quelque mécontentement secret , entre la Cour de *Rome* & celle de *Vienne* , ne sauroient s'empêcher de traiter de pure affection & d'égards Politiques , tout ce que ces deux Cours se font extérieurement, d'honnêteté & d'amitié réciproques. Ils se fondent sur ce que la Cour Impériale ne paroît pas encore bien convaincuë , que le St. Père , malgré toutes ses démarches envers la Cour de *Madrid* , n'ait eu aucune connoissance de l'entreprise de Sardaigne , qu'au moment qu'elle à éclaté. En un mot , ils prétendent qu'il n'est pas naturel qu'une Cour aussi éclairée que celle de *Rome* , & regardée de tout tems comme le centre de la Politique la plus raffinée , ayant un habile Ministre à *Madrid* , ait pû être la dupe de cette Cour , & se laisser surprendre d'une manière si grossière. Rien n'est plus capable de faire voir ce que les Partisans de l'Empereur pensent à *Rome* sur cette matière , qu'un Distingue Latin qu'ils ont pris soin d'afficher ou de semer dans cette Capitale , & qui a été inséré dans nos nouvelles publiques : le voici.

Pro-

*Promittis, promissa negas, desisteque negata;
Te, tribus his junctis, quis neget esse Petrum?*

En voici la traduction.

*Promettre, renier, pleurer amèrement;
A ces trois qualitez, on voit Pierre en Clément.*

6. L'Etat ou se trouve actuellement l'affaire de la Constitution *Unigenitus*, depuis la Déclaration du Roi de France sur ce sujet, ne devroit être regardé à Rome, que comme avantageux. C'est une espèce de Trêve dont cette dernière Cour profitera toute seule; puis qu'elle arrêtera, au moins pour un tems, le cours des Appels au futur Concile, si sensibles aux Ultramontains; au lieu que les Jésuites, les Moines Mendians, &c les autres Partisans de la Bulle, iront leur train, en continuant en secret d'en faire un Article de Foi; & en allarmant les consciences tendres, par des menaces continuelles, d'encourir les censures portées par la même Bulle. Du reste c'est un abus de se flatter que la Cour de Rome se relâchera avec le tems sur cette matière. On ne fait ce que c'est

que

que de plier en ce Pais-là, où l'on a pour maxime constante, de ne jamais consentir à aucun Traité, dont la prétenduë infailibilité du Chef visible de l'Eglise, puisse être lezée le moins du monde.

3. Quant aux difficultez, que ren- contre le Décret contre les *Cultes superstitieux de la Chine*, il y a lieu de s'étonner que l'Empereur de cette vaste Monarchie, ait pris si à cœur une affaire, qui d'elle-même lui doit être très indifférente; & on a de la peine à s'empêcher d'en conclure, qu'il faut nécessairement que ce Prince ait été porté à cette résolution par les Chrétiens même; mais la difficulté est de découvrir ceux qui ont part à cette démarche. Sera-ce les Missionnaires Séculars, ou les Dominicains, qu'on accusera d'avoir donné à ce Prince un Conseil si éloigné du respect dû aux Décisions de l'Eglise? on fait que ce sont eux-mêmes qui, indignez d'un mélange monstrueux de Christianisme & d'Idolatrie, ont sollicité le Décret; & on fait d'ailleurs qu'ils ont peu de credit à la Cour de *Pekin*. Ce ne sera pas non plus les Jésuites; leur soumission aux ordres du Pape, qu'ils savent si bien

bien faire valoir en toute occasion , semble les mettre à l'abri de ce soupçon ; quelle apparence d'un autre côté , que ces bons Pères aient voulu se jeter eux mêmes dans les fâcheux embarras , où la lettre de *Canton* marque qu'ils sont tombez ? La charité nous oblige à nous en tenir à cette pensée ; & nous nous y arrêterons d'autant plus volontiers , que nous ne prenons point de parti. Mais les Ennemis de la Société ne sont pas si traitables. Ils rappellent tous les efforts que ces bons Pères ont faits pour empêcher , ou pour éluder un Decret , qui condamne le relâchement de leur Morale , & leur condescendance criminelle pour leurs Profelites. Ils sont persuadez , qu'ils se sont servis de tout le credit qu'ils ont auprès de l'Empereur de la Chine , pour le porter à en défendre la publication , & traittent tout le reste de leur prétendu embarras , de Grimaces , & de pure Momerie.

8. La défense du Roi de Portugal , dont il est parlé dans la Lettre de *Cadix* , de ne rien publier aux Indes , de ce qui vient de *Rome* , est encore selon eux , un autre Acte de la même Comédie , & d'autant plus divertif-

sant ,

sant , disent-ils , qu'outre le pouvoir qu'on fait que les Jésuites ont à *Goa* & à *Macao* , dont le feu Cardinal de Tournon n'a que trop ressenti les funestes effets , personne n'ignore que la Cour de *Lisbonne* est peut-être la plus dévouée & la plus soumise au Pape de de toutes celles de sa Communion , aussi-bien que le Clergé & les Universitez du Royaume ; ainsi que celle de *Conimbre* en a donné des marques * toutes récentes ; d'où ils infèrent , que la défense du Roi de Portugal , tendant au même motif que celle de l'Empereur de la Chine , lui aura été sans doute suggérée par le même canal , c'est à dire par celui des Jésuites.

NOUVELLES DU NORD.

I. Les Lettres de *Petersbourg* du 8. du mois dernier , portoient , qu'on y avoit eu des avis d'*Astracan* , par lesquels on apprend que 40 mille Tartares ayant passé le *Don* au dessus d'*Afoph* , avoient fait une invasion dans le Royaume de ce nom , & dans celui de *Cassan* , où après avoir fait de

* Voyez le *Mercuré* précédent page 449.

grands ravages , ils avoient emmené plusieurs milliers d'Habitans en esclavage. Les mêmes avis ajoutent , que les Persans avoient tué plusieurs Moscovites sur la Mer *Caspienne* , & en avoient chassé d'autres , qui fondoient la profondeur de cette Mer.

2. D'autres Lettres de *Petersbourg* du 22. du même mois marquent , que le Czar , qui étoit parti de *Rigale* le 10. après midi , & avoit abordé le 11. au matin à *Revel* , étoit enfin arrivé le 21. après midi à *Petersbourg* , sur une Barque de *Croonsloot* , au bruit d'une triple décharge du Canon de la Ville & de celui des Vaisseaux : Que S. M. Czarienne avoit été complimentée en abordant près du Pont , & à bord de son Bâtiment , par un grand nombre de Personnes de distinction. Qu'ayant mis pied à terre , Elle s'étoit renduë chez Mr. Ereskine son Médecin , & de là au Palais , où ce Monarque avoit été reçu au bas de l'Escalier , par les 2. jeunes Princesses ses Filles , avec de grandes marques de joye & de tendresse ; Qu'après s'y être un peu rafraîchie , Elle étoit allée seule voir les Vaisseaux de guerre qui étoient sur les Chantiers ; Que ce soir là à 7. heures , Madame la Czarine étoit

étoit aussi arrivée au bruit d'une triple décharge du Canon des Remparts ; Qu'il n'étoit encore arrivé aucun des Ministres étrangers qui avoient suivi le Czar dans son Voyage ; Que depuis quelques jours , il y étoit venu d'*Abo* 13. Bâtimens avec beaucoup de Troupes ; Et qu'on y construisoit 4. nouvelles Galères à 4. Rames ,

3. On a appris depuis , que sur la nouvelle de l'invasion des Tartares , le Czar avoit ordonné à quelques Régimens de marcher de ce côté-là ; & que S. M. Czarienne y devoit aller faire un tour cet hyver Elle-même.

4. Le bruit couroit que ce Prince avoit résolu de faire une exacte recherche de tout ce qui s'est passé dans ses Etats pendant son absence , ce qui alloit bien des gens.

II. 1. Selon les avis de *Varsovie* du 22. du passé , le Tribunal de *Grodno* venoit de finir. Il y avoit été résolu entr'autres , de députer au Roi Mr. Sapieha , & le Châtelain Troki , qui sont même déjà partis , pour aller prier Sa Majesté de revenir incessamment dans le Royaume , afin de faire hâter par sa présence la retraite des Troupes Moscovites , dont les Su-

iers ne peuvent plus long tems souffrir les vexations.

2. Cependant, le Général Weiden qui commande en Chef celles qui sont revenues du Duché de Meklembourg, a déjà commencé, selon l'ordre qu'il en avoit reçu du Czar son Maître, la recherche des excès commis par les Officiers de ses Troupes, dans les Palatinats de *Posnanie*, de *Calish* & autres; Et ceux qu'il a commis à cette recherche, sont l'Auditeur Général Kreitz, l'Ajutant Général Dewitz, & un premier Fiscal; Ce Général fait marcher ses Troupes en 3. Colonnes du côté de *Thorn* en Prusse, aparemment pour y passer la *Vistule*; Mais il leur fait observer une si exacte discipline dans leur marche, que personne n'a aucun juste sujet de s'en plaindre. Celles qui sont encore aux environs de *Warsouie*, ont commencé à faire jetter des Ponts de Bateaux sur la *Vistule*, le *Bug*, & la *Narrew*, afin de pouvoir passer ces Rivières, au premier ordre qu'elles en auront. Quelques avis ajoutent, que ces Troupes ne marcheront que moyennant 60. mille écus que la République s'est obligée de leur payer.

3. Le grand Maréchal de la Couronne

Politique. Novembre 1717. 531
ronne est allé faire un tour en *Podolie*, il y a visité la Porteresse de *Caminiec*, où il fut reçu le 2. du mois passé au bruit du Canon, & le Fort de la *Trinité*. S. Ex^{te} n'a pas fait grand séjour dans la première de ces Places, à cause des pressantes instances de la Garnison, qui prétend être payée de ses arrérages.

4. On aprenoit de *Choczim*, que les Turcs y étoient fort allarmez, de ce que les Impériaux prennent des quartiers dans la Moldavie & la Valachie. Et des Lettres de *Leopol* du 27. du passé marquoient, que le Comte *Seniawski*, grand Général de la Couronne, avoit reçu avis de Valachie, que le Grand Seigneur avoit été déposé, & que les Turcs étoient disposez à continuer la Guerre; mais cette nouvelle mérite bien confirmation.

5. On mande de Prusse que le Baron de Gorts étoit parti de *Conigsberg* pour *Petersbourg*, où après avoir eu quelques Conférences il s'étoit embarqué pour se rendre en Suède.

6. On écrit de *Dantzic* du 3. de ce mois que le Dimanche précédent, ceux de la Confession d'*Augsbourg* y avoient célébré le second Jubilé de

l'introduction de la Religion Proteftante, fuivant les Dogmes de Martin Luther; & que les Catholiques fe difpofioient à faire chanter le *Te Deum* le Dimanche fuivant, en Action de Graces, de ce que le Prince Electoral de Saxe a renoncé à ces mêmes Dogmes pour fuivre ceux de l'Eglife Romaine. Voici les Articles du dernier Traité entre S. M. Czarienne & la Ville de *Dantzic*.

I. LA Ville de *Dantzic* promet de n'avoir plus aucune Correfpondance, ni aucun Commerce avec les Suedois, jufqu'à la fin de la Guerre, & de défendre avec foin la même chofe à fes Sujets: Et fi quelq'un de fes Bourgeois ou Habitans venoit à y contrevenir, il fera puni. Si S. M. Czarienne trouve à propos d'établir un Agent ou Commiffaire dans la Ville de *Dantzic*, il lui fera libre d'y demeurer, & il jouira de tous les honneurs, qu'on rend aux autres Commiffaires & Agens étrangers, qui réfident à *Dantzic*. De plus, il aara foin des intérêts de S. M. Czarienne, & que fuivant la préfente Convention, la fufdite Correfpondance & tout Commerce cefle avec la Suède: Et en cas qu'il vint à découvrir quelque chofe qui y contrevint, il en donnera connoiffance au Magiftrat, & fe fera donner une fatisfaction convenable à cet égard.

II. La Ville de *Dantzic*, armera en courfe contre les Suedois, à fes dépens, & avec l'approbation de S. M. Polonoife, les 3. Fregates qu'elle a fait conftruire. Ces Bâtimens porteront le Pavillon de S. M. Polonoife, dont ils uront Commiffion, & agiront contre les Vail-

leaux

seaux Ennemis. Il leur fera permis de relâcher dans tous les Ports de S. M. Czarienne. Et afin que les autres Hauts Alliez leur accordent la même liberté, en cas de befoin, de mouiller dans leurs Ports, & d'y trouver un refuge affuré; on follicitera pour cet effet S. M. Polonoife, & S. M. Czarienne promet de fon côté d'appuyer cette demande. Cependant, on donnera à ces Capres les mêmes reglemens, qui font établis pour tous les autres Armateurs, par lesquels il leur fera particulièrement fait défense très fevere, de vifiter ou d'arrêter aucuns Vailfeaux appartenans aux Sujets de la Ville de *Dantzic*, ou à ceux des autres Hauts Alliez du Nord, & d'autres Nations neutres; lors qu'ils fe trouveront munis de bons Pafleports & Certificats qui leur auront été montrez; ni de leur demander & prendre quoi que ce foit, ou leur caufier aucune inquietude, fous quelque prétexte que ce foit.

III. La moitié de l'Equipage de ces Capres fera compofée de Sujets de S. M. Czarienne, en cas que S. M. Polonoife y confente; mais ces gens là prêteront ferment au Roi de Pologne, comme étant à fon fervice, & feront reconnus comme tels.

IV. Pour mériter d'avant plus la faveur de S. M. Czarienne, & obtenir les Conditions ci-deffus mentionnées, la Ville de *Dantzic* payera une fomme de 140. mille Dalders en efpeces, à raifon de 6. Tynnes par Dalder; laquelle fomme fera partagée également en 3. termes différens, dont le premier Payement de 46. milles 600. Dalders & 2. tiers, fe fera 3. mois après la Ratification de S. M. Czarienne, le deuxieme, 6. mois après le premier terme échû, & le troifieme 6. mois après le fecond terme.

V. Il fera permis aux Fregates, Capres & Galères de S. M. Czarienne, de relâcher dans le Port de *Dantzic*, en cas que la neceffité les y oblige. Et pour ce qui regarde leur fûreté, ces

534 *Mercuré Historique &*

Bâtimens seront traités de la même manière. qu'on en use à cet égard dans les Villes & Fortereselles des Puissances maritimes alliées. Ces Fregates, Capres & Galères se comporteront aussi de la même manière, que les Vaisseaux des autres Nations qui sont en amitié: Ils ne pourront rien exiger; mais ils achèteront de leur propre argent, tout ce dont ils auront besoin; & ils ne s'attribueront aucun pouvoir de visiter & d'inquiéter aucun Vaisseau qui entrera dans le Port, ou qui en sortira.

VI. Dès que le présent Accord sera conclu & signé par les Plénipotentiaires de part & d'autre, les Troupes de S. M. Czarienne, qui sont présentement dans le Territoire de *Dantzic*, se retireront incessamment, sans faire aucune autre demande; & ledit Territoire demeurera libre & exempt de Quartiers d'Hiver pour ces Troupes & pour toutes celles du Czar, & de toutes autres Charges, quelque nom qu'elles aient.

VII. La Ville de *Dantzic* sera dès à présent & pour tout le tems à venir, entièrement déchargée & affranchie de toutes prétentions quelconques, qui ont été faites dans cette occasion ou ci-devant, de la part de S. M. Czarienne, & qui sous quelque autre prétexte pourroient être renouvelées.

VIII. En cas que quelqu'un, à l'occasion de cet Accord, vint attaquer ou inquiéter en aucune manière la Ville de *Dantzic*, S. M. Czarienne la défendra & protégera de toutes ses forces.

IX. Tous les Négocians de *Dantzic*, qui trafiquent à *St. Petersbourg*, ou dans quelques autres Ports de S. M. Czarienne, auront les mêmes franchises & privilèges, dont les autres Nations qui sont dans une amitié la plus étroite, jouissent ou jouiront à l'avenir.

X. S. M. Czarienne joindra ses loins à ceux des autres Puissances, afin que la Ville de *Dant-*

Politique. Novembre 1717. 535

zig soit comprise dans la prochaine Paix du Nord, (que Dieu accorde incessamment), & qu'elle soit maintenue non seulement dans tous ses Droits, Franchises & Privilèges; mais aussi dans le libre exercice de la Religion Evangelique, comme elle en a joui avant la présente Guerre.

XI. S. M. Czarienne ratifiera entièrement cet Accord, & tous les différens Articles qui y sont contenus; laquelle Ratification sera délivrée incessamment à la Ville de *Dantzic*, & échangée contre celle de ladite Ville, &c.

Fait à *Dantzic* le 30. Septembre 1717.

III. 1. Les Lettres de *Stockholm* du 2. du mois passé portoient, qu'on y avoit appris de *Gottembourg*, que le Roi devoit faire un tour de cette Ville à *Lund*, en Scanie, ce qui donnoit lieu de douter que le grand dessein sur la Norvegue, dont on parloit depuis quelque tems, eût quelque suite. Cependant il étoit encore parti un Convoi de *Gottembourg* pour les Frontières de ce Royaume-là. Ces mêmes lettres ajoutaient, que toutes les denrées devenoient extrêmement chères en Suède, & principalement le sel qui y étoit devenu fort rare.

2. D'autres avis postérieurs ne faisoient aucune mention du Voyage du

Z 4

Roi

Roi à *Lund* & marquoient que S. M. étoit toujours sur les Frontières de Norvegue, où elle avoit résolu d'entrer par 5. endroits, plusieurs Ponts étant déjà prêts pour cet effet; & que le Prince Héréditaire étoit sur son départ pour aller joindre ce Monarque en ce Pais-là.

3. Le Comte de Vander Nath, après s'être abouché à *Lund* avec le Comte de la Marck & le Baron de Spar, arrivé depuis quelque tems de *Paris*, étoit même prêt de partir avec ses 2. Ministres pour aller trouver le Roi; mais on a appris depuis que ce Prince étoit de retour à *Lund* où le Prince Héréditaire de Hesse-Cassel, & le Duc Charles de Holstein s'étoient aussi rendus. On croyoit même que S. M. y resteroit jusqu'à l'arrivée du Baron de Gortz, avant laquelle ce Prince a, dit on, déclaré qu'il ne pouvoit rien résoudre touchant la Paix. Une autre déclaration qu'on fait faire à ce Prince, au Comte de la Marck, est qu'il prétendoit 400. mille écus de dédomagement pour la Démolition de *Wis-mar*. Voici le Règlement que S. M. Suédoise a fait publier depuis peu à *Lund*.

SA Majesté par son Edit du 14. Mai 1716. ayant déclaré, que ce qui avoit été réglé au suiet des Capres, ne regardoit que ces Vaisseaux qui vont dans les Ports Ennemis de la Mer Baltique & de la Mer Occidentale, ou qui en viennent; mais non les Vaisseaux des Nations Neutres, qui naviguent vers les Ports Neutres de la Mer Occidentale, ou qui en viennent; Et comme il est nécessaire de savoir, comment on distinguera les Vaisseaux Neutres qui ne sont point voile vers les Ports Ennemis; on doit prendre garde, que tous les Vaisseaux, qui naviguent vers les Ports en dedà du Dogger zand, près de ceux des Ennemis, ou qui viennent desdits Ports, doivent être pourvus des mêmes Documents spécifiés, dans le Règlement des Capres: Mais les Vaisseaux Neutres, qui viennent de l'autre côté du Dogger zand, ou qui y vont, & qui ne seront point soupçonnés de vouloir commercer dans un des Ports Ennemis, n'auront pas besoin de se pourvoir des Documents prescrits par ledit Règlement concernant les Capres; néanmoins pour estre distingués des Vaisseaux Ennemis, ils seront obligés d'avoir un Passeport authentique, avec un Certificat à chaque voyage qu'ils feront, & de faire paroître par leurs Connoissemens, que les Vaisseaux & leurs Cargaisons n'appartiennent pas aux Ennemis.

Signé, CHARLES.

IV. 1. Le Roi de Danemarck, suivant les Lettres de *Copenhague* du 19. du mois précédent, y étoit arrivé quelques jours auparavant de *Holstein*, & en dernier lieu de *Croonembourg*, & on avoit tenu divers conseils à son arrivée sur la situation présente

Z 5

sente

sente des affaires. S. M. avoit défendu, depuis son retour, toutes les petites espèces de *Hambourg* & de *Lubeck*.

2. Cependant toutes les Lettres de Norvegue marquent le bon état des Troupes en ces Quartiers-là & des postes avantageux qu'elles y occupent. On mande que le Commandeur *Tordenschiold* avoit enlevé aux Suédois 9. Bâtimens de transport allant de *Gottenbourg* à *Stromstad*.

3. Les Lettres du 25. portoient, que S. M. Danoise avoit ordonné la levée de 6. nouveaux Régimens de Dragons, qu'on y faisoit de grands préparatifs de Guerre par mer & par terre, & qu'on contoit d'y avoir une Armée de 50. mille hommes la Campagne prochaine.

4. On célébra le 26. la Naissance du Prince Charles, qui reçut les complimens de toute la Cour, & S. M. Danoise donna un Festin à cette occasion au Château de *Rosemborg*.

5. Le Comte de *Calemborg* a été fait Grand Maréchal de S. M., & le Comte de *Schac* & le Conseiller d'*Asfeld* ont été honorez du Collier de l'Ordre de l'*Elephant*. Le Régiment

de *Dewik* a été donné au Comte de *Frieze*, & le Major des Gardes du Corps a eu celui de Cavalerie de *Newboing*. On dit que Mr. *Gris* Secrétaire d'Ambassade, & ci-devant Commissaire de Guerre de S. M. à *Bruxelles*, dans la dernière Guerre, a été nommé Résident à la place de Mr. *van Stucken*, à la *Haye*.

6. On mande du 30. du passé, qu'il y avoit encore dans le Port de *Gluckstad* 17. Vaisseaux de Guerre, tant Hollandois qu'Anglois, de *Brême* & de *Lubeck*; mais que 7. autres Anglois avoient déjà été relâchez, sur les instances du Ministre de la Grande-Bretagne.

7. La Réponse du Roi de Danemarque aux Remontrances, de l'Empereur sur la Démolition de *Wismar*, contient en substance. " Que
" cette Forteresse ayant été construite par les Suédois sans le consentement de l'Empereur & de l'Empire, & même contre la Protestation de l'Empire, y avoit causé de
" tems en tems de grands préjudices & plusieurs troubles, les Suédois
" n'ayant eu d'autre but que de se
" servir de cette Ville pour avoir entrée en Allemagne, & y faire pat-

„ ser leurs Troupes ; & que pour ces
 „ raisons, S. M. espéroit que l'Em-
 „ pereur envisageroit la démolition
 „ de cette Place, comme une chose
 „ absolument nécessaire au repos de
 „ l'Empire, & y donneroit son con-
 „ sentement.

8. Voici de quelle manière s'est pas-
 sée à *Copenhague* la cérémonie du se-
 cond Jubilé de la Réformation Lu-
 thérienne.

Le Dimanche, 31. du passé, le
 Roi se rendit à l'Eglise, accompagné
 de toute la Famille Royale, des Che-
 valiers des Ordres de l'Eléphant & de
 Dannebroug, en habits de cérémo-
 nie, & d'un grand nombre de Per-
 sonnes de la première distinction,
 marchant en ordre chacun suivant son
 rang. Après le Sermon, on chanta le *Te*
Deum, qui fut accompagné du son des
 Trompettes & Timbales, & d'une tri-
 ple salve de l'Artillerie de la Ville, des
 Châteaux & de tous les Vaisseaux.
 Les jours suivans, il y eut divers Dis-
 cours prononcez en Latin par les plus
 habiles Professeurs. Mercredi, le Roi
 donna un somptueux Festin au Pa-
 lais, où assistèrent les Chevaliers des
 Ordres de S. M. & divers autres Sei-
 gneurs, qui trouvèrent chacun sur leur

Assiète

Assiète 2. Médailles d'or & d'argent,
 où d'un côté est l'effigie de S. M. a-
 vec cette Inscription en Latin, *Fre-*
deric IV. par la Grace de Dieu Roi
de Danemarck, de Norvegue, des
Vandales & des Goths, de l'autre cô-
 té sont ces mots, *Loiè soit le Très-*
Haut; il y a 2. Siècles que la saine
 Créance fut délivrée de la Tyrannie
 Papale, le 31. Octobre; & sur la
 tranche, *Dans le Nord triomphe la*
véritable & saine Parole de Dieu,
c'est pourquoi l'Eglise de Dieu y triom-
phe aussi. Le soir, on jetta aussi une
 quantité de petites Médailles au Peu-
 ple.

9. On écrit d'Esseneur du 13. de
 ce mois, que l'Amiral Bing avoit passé
 ce jour-là le *Sund* avec 9. Vaisseaux
 de Guerre, 3. Frégates, & 3. Bri-
 gantins, pour retourner en Angleter-
 re, laissant 6. Vaisseaux de Guerre à
 la Rade de *Copenhague* dont 3. é-
 toient prêts à faire voile pour *Dantzic*.

V. 1. On apprend du Duché de
 Mecklebourg du commencement de
 ce mois qu'on est occupé à raser le ram-
 part de *Wismar* & qu'on croit à moins
 que les gelées ne deviennent trop for-
 tes, que la démolition en sera ache-
 vée avant la fin de l'année. On tra-

Z 7

vaille

aille aussi à miner le fort de *Walbr* ce qui durera bien 4. ou 5. semaines avant qu'on puisse le faire sauter; En attendant les Danois & les Prussiens ont descendu tout le Canon qui étoit sur la Grosse Tour de ce Fort, qu'ils embarquent à mesure; & ont aussi rompu toutes les grilles de fer qui étoient en plusieurs endroits du même Fort.

2. On mande encore du commencement du courant, que le Duc de Mecklebourg Swerin, qui s'est retiré avec son Conseil & sa Chancellerie à *Rostock*, continué de faire ses nouvelles levées, & d'exiger des Contributions de la Noblesse; ayant encore fait enlever depuis peu 60. Moutons & 9. Boeufs du Fief-Noble de *Bollau*. Ce Prince avoit fait indiquer une seconde Diette, & menacé la Noblesse d'une totale ruine, si elle n'y comparoissoit; mais il ne s'y est trouvé que 6. nobles, parce que l'Empereur a fait assurer de nouveau cette Noblesse de sa Protection, & qu'on mande de *Hanover* qu'on n'y attendoit qu'une réponse du Roi de Prusse, pour faire marcher les Troupes du Cercle. On croit que c'est pour prévenir cette extrémité que

le Duc s'est déterminé à faire partir son Grand Maréchal, qui étoit à *Berlin*, d'autre disent le Baron d'Eichols, pour *Vienne*, & un autre Gentilhomme pour *Londres*.

VI. 1. Suivant les Avis de *Berlin*, le Roi de Prusse revint le 9. du passé de son voyage de Pomeranie, pendant lequel S. M. avoit fait Lieutenans-Généraux, les Généraux-Majors Grumbkow, Swendy, Hackeborn, & Bork; & avoit nommé le Lieutenant-Colonel du Régiment d'Anhalt-Zerbst, Colonel Commandant de celui du Général Weyne.

2. On ajoûte qu'avant le départ du Roi pour *Stetin*, & incontinent après le Départ du Czar, le Général Meyer, Ministre du Roi de Danemarque, avoit eu Audience de S. M. Prussienne, dans laquelle Elle lui avoit déclaré, qu'Elle ne feroit aucune Paix particulière avec le Roi de Suède, & qu'il en pouvoit donner des assurances au Roi son Maître. La même Déclaration avoit été faite aux Ministres de *Hanover*.

3. Mr. de Mardefeld, Conseiller Privé, a été nommé par Sa Majesté Envoyé Extraordinaire à la Cour du Czar, avec 6. mille écus d'appointemens

544 *Mercuré Historique &*
mens par an : & partit le 15. de ce
mois.

4. Les lettres de *Berlin* du 19. de
ce mois portoient , qu'il y étoit arrivé
de nouveaux ordres de l'Empereur
aux Princes & Directeurs de la Bas-
se-Saxe, d'exécuter sans plus de dé-
lai les Mandemens de S. M. Imp.,
dans le Duché de Mecklebourg : sur
quoi le Duc souhaitoit, dit-on, que le
Roi de la Grande-Bretagne, comme
Electeur d'Hannover, & le Roi de
Prusse voulussent être les Médiateurs
d'un accommodement entre lui &
sa Noblesse ; mais cette Noblesse veut
s'en rapporter entièrement à S. M.
Imp.

VI. 1. Ce fut le 8. du mois pas-
sé, que le Roi de Pologne arriva à
Leipsic, & la Reine s'y rendit le 11.
de *Bareith*, en bonne santé. La Cour
a été fort grosse pendant le séjour que
L. M. ont fait en cette Ville. Elles
en partirent le 15., savoir, la Reine
le matin, pour se rendre à *Torgau*,
& le Roi l'après-midi, pour retour-
ner à *Dresde*.

2. Le Roi tint le 22. sur les fonts
de Batême, un des fils nouvellement
né du Grand Maréchal de la Cou-
ronne de Pologne.

Politique. Novembre 1717. 545

3. S. M. ayant fait assembler les E-
tats de l'Electorat, leur a notifié le
changement de Religion du Prince
Electoral son Fils, par la Déclaration
suivante, qui a ensuite été rendue pu-
blique.

Vous serez déjà informez, par la voye pu-
blique, de la raison qui m'a porté à vous
appeler ici : c'est pour vous dire que le Prince
mon Fils s'est déclaré Catholique à Vienne, le
11. de ce mois, ayant cru qu'il ne convenoit pas
à un Prince de sa naissance, de cacher plus long-
tems la Religion qu'il avoit embrassée depuis 5.
ans. Je lui avois laissé dès sa jeunesse, comme
il étoit juste, une entière liberté la dessus. Il
me manda, que Dieu lui avoit touché le cœur,
& qu'il se sentoit porté à se rendre Catholique.
La Religion que je professe moi même, deman-
doit que je ne m'y opposasse pas, mais aussi que je
fusse content de sa résolution. Or, ex vous dé-
clarant ceci, je dois aussi vous faire savoir, que
le changement du Prince ne doit pas vous allar-
mer. Je n'ai moi même gêné personne, en ma-
tière de Religion, sachant bien que la Foi est
un Don de Dieu, & que tous mes Sujets doi-
vent jouir de la même Liberté, pour ce qui re-
garde leurs Consciences, que j'ai laissée au Prin-
ce mon Fils. Vous pouvez être persuadés, que
ce Prince aura les mêmes sentimens d'Equité &
de Modération que moi. Continuez-donc à rem-
plir les devoirs de vos Charges avec la même fi-
délité & la même exactitude, que vous avez fait
par le passé, & soyez sûrs, qu'aussi-bien Moi
que le Prince mon Fils, nous aurons toujours la

même affection pour vous, que méritent vos soins & votre zèle pour notre service. Donné à Dresde, le 23. Octobre 1717.

AUGUSTE ROI.

S. M. a fait aussi par écrit des Notifications à peu près pareilles, aux Princes & aux autres Puissances Protestantes, les Amis ou Alliez: voici celle que ce Prince a adressée aux Etats Généraux des Provinces-Unies.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS,

Comme notre très cher Fils Frederik Auguste étant en Italie, prit la résolution de son propre mouvement & franche volonté, d'embrasser la Religion Catholique Romaine, il y a déjà 5. ans passé; & qu'après il en a fait profession ouverte à Vienne, depuis quelques jours. Nous n'avons pas voulu manquer de vous en donner connoissance par ces Presentes, & vous assurer en même tems, que ce changement de Religion fait par notre très-cher Fils, comme étant un fait qui regarde sa seule Personne, n'aportera aucun préjudice & ne causera aucun changement dans les Constitutions établies jusqu'à présent par tous dans le Pais Protestant de notre Domination, tant dans les choses qui regardent la Religion, que celles qui concernent le Gouvernement Civil & Politique; qu'elle n'aportera aussi aucun préjudice à la bonne intelligence & à la confiance fondées sur les Maximes du bien public & sur les véritables intérêts de l'Empire & de ses Pais, sans aucun égard à la Religion; non plus qu'à l'amitié que nous avons contractée avec nos voisins, les Princes & Puissances Protestantes, & princi-

apalemment
Ayuntamiento de Madrid

palemment avec vous; & comme (nonobstant le différent de Religion qui est entre nous) nous n'avons pourtant manqué en aucune manière à fomentier en toute sincérité la confiance qui doit regner entre des Amis & Voisins, aussi vous pouvez être persuadés, que le susdit notre très-cher Fils, qui selon les sentimens que nous lui avons inspirés, à ce sujet, a les memes Maximes que nous, de cultiver une amitié fidèle avec ses voisins, ne manquera pas aussi d'avancer le bien commun. Nous espérons réciproquement la même chose de vous, dans l'amiable confiance, que le susdit changement de Religion, dans la Personne de notre très-cher Fils, ne causera aussi de votre côté la moindre altération dans l'amitié & la bonne intelligence que vous avez entretenue jusqu'à présent en toutes occasions; ce que faisant, &c. Donné à Dresde, le 25. Octobre 1717.

étoit signé,

AUGUSTE ROI.

Et plus bas,

J. B. FLEMMING.

4. Quelques bonnes raisons que contiennent ces Déclarations, le bruit est grand que les Chanoines de Nauembourg ont dessein de choisir le Prince de Saxe-Weissenfels, pour lui donner l'Administration de ce Diocèse, d'où l'on apprend qu'il y est arrivé un Ministre de l'Empereur.

5. Le 28. du mois passé, le Major-Haberlack & le Capitaine Schurtz, furent a-quebuzés, pour avoir manqué à leur devoir dans quelques occasions, contre les

Mé-

Mécontents de Pologne; mais le Major Doherstain qui avoit reçu la même sentence, quoi qu'il se soit rrouvé moins coupable, reçut sa grace sur le point qu'il alloit être exécuté.

6. On célébra le Jubilé, dont on a déjà parlé, le 31. à *Dresde*, avec beaucoup de solemnité. La Reine qui étoit arrivée 4. jours auparavant en cette Ville, assista à cette Fête, avec de grandes marques de Piété.

7. On mandoit de *Dresde*, dès la fin du mois précédent, que le Roi de Pologne devoit partir incessamment pour *Varsovie*; & les principales raisons qu'on en apportoit sont. 1. Pour passer une partie de

l'année en Pologne, conformément aux dernières Conventions: 2. pour remplir quelques Charges vacantes, dont S. M. ne peut disposer pendant son absence hors de Pologne: 3. pour convoquer les Diètes dans chaque Palsin, afin d'y autoriser ce qui a été réglé à la Commission de *Radom*, par rapport aux Finances, & au payement de l'Armée: 4. & pour mettre la dernière main aux Instructions du Velt-Maréchal Comte de Flemming, qui fut nommé à l'Ambassade de *Vienne*, le 13. du mois passé à *Leipsie* par le Roi, de l'avis des Sénateurs & des Ministres Polonois qui s'y trouvèrent alors. Mais des lettres de *Dresde* du 10. de ce mois por-

toient, que S. M. ne partiroit pas sitôt, puis que la Diète Générale, qui doit se tenir à *Grodno*, ne s'assemblera que vers la fin de l'année.

VIII. 1. Suivant les lettres de *Hambourg* du mois dernier, le nommé Jean Nobel * Maître de Vaisseau, qui eut la malice de brûler il y a quelques Mois, près de *Kuxhave* le Navire qu'on lui avoit confié pour le conduire à *Archangel*, avoit enfin reçu sa sentence le 15. de même que son Pilote Christian Hey, portant qu'ils seroient tous deux brûlez vifs, & qu'on élèvera à la Rade de *Kuxhave* 2. pierres, où leurs noms & leur crime seront gravez; & leur sentence fut exécutée le 18. du même mois.

2. Les Députés de cette Ville étoient de retour de *Vienne*, où ils ont obtenu à ce qu'on prétend, tout ce qu'ils étoient chargés de demander. On dit entr'autres que l'Empereur a consenti au Droit d'Etape, que cette même Ville veut s'attribuer, à la charge des Vaisseaux étrangers, mais plusieurs personnes en doutent, d'autant plus que c'est une innovation directement opposée aux Constitutions de l'Empire; aussi, dit-on, que si cela est, il y aura de grandes plaintes sur ce sujet, de la part de divers Princes & Etats à la Diète de l'Empire.

3. La Cour de Danneemarck envoya vers le

* Voyez le *Mercuré* d'Août dernier pag. 600.

550 *Mercuré Historique &*
le milieu du mois passé à son Ministre à
Hambourg, les raisons qu'elle a eu d'arrê-
ter les Vaisseaux des Sujets de cette Vil-
le: elles consistent en cinq points.

I. Que nos Magistrats n'avoient point encore
satisfait aux anciens Grieffs de l'an 1712., & que
les deux Députés qui avoient été envoyés à Cop-
penhague, sur ce sujet, en étoient partis, sans
avoir rien terminé sur cela, sous prétexte qu'ils
n'avoient pas des instructions suffisantes.

II. Que la Ville de Hambourg avoit publié
un Placard, qui donnoit atteinte aux Droits du
Roi, par rapport à la petite Monnoye, en consé-
quence duquel on avoit interdit les pièces d'un
Escalaïn, comme étant de trop petite valeur ;
quoi qu'en 1681. & 1682. on eut donné cours
aux mêmes espèces, battues par la Régence de
Holftein.

III. Que la Ville n'avoit point fait Drois
aux Héritiers de Schilling, Sujets de S. M. Da-
noise, dans un Procès qu'ils avoient eu.

IV. Que par ordre du Magistrat, on avoit
arrêté dans la rue un certain Juif, nommé Meyer,
quoiqu'il fut muni d'un Passeport du Roi, pour
exécuter quelque Commission.

V. Que le Magistrat en toute occasion refu-
soit de rendre justice aux Habitans d'Altena,
qui étoient exposés à diverses avanies en passant
par les Portes de la Villes.

4. Cependant M. Pouffin, Ministre de
France, avoit ordre de donner des Pas-
seports aux Vaisseaux François qui vou-
droient retourner en France; & de déclai-
rer à la Cour de Dannemarck, en cas
qu'ils ne fussent pas respectés à Gluckstad
que le Roi T. C. le considérera comme
une

Politique. Novembre 1717. 551
une infraction aux Traitez de Paix.

5. Enfin, il arriva le 25. un Exprès
de Coppenhague. avec avis que le Roi de
Dannemark avoit donné des ordres pour
ne plus arrêter, ni en montant, ni en-
descendant l'Elbe, les Vaisseaux Hambour-
geois à Gluckstad, & l'Elbe est restée de-
puis libre comme auparavant. On espé-
roit que tous les Vaisseaux arrêtés dans
le même Port, seroient aussi bien-tôt re-
lâchés; cependant les lettres de Hambourg
n'en ont rien dit depuis.

6. Le Jubilé fut aussi célébré en cette
Ville, de même qu'à Lubeck le 31. & les
2. jours suivans, avec beaucoup de pom-
pe, au son des Cloches, des Trompettes
& des Timbales, &c.

7. On assure que le Czar a fait déclai-
rer à tous ses Alliez, qu'ils ne doivent
point prendre d'ombrage de la liberté qu'il
a accordée au Baron de Gortz de passer
par ses Etats pour retourner en Suède;
& qu'il persiste dans le dessein de ne faire
aucune Paix particulière avec la Suède.

NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMA- GNE ET DE SUISSE.

I. I. Divers avis, tant de Constantinople,
que de Smirne, confirment la cou-
sternation que la perte de la dernière Ba-
taille de Hongrie & de la prise de la Ville
de

552 *Mercuré Historique &*
de Belgrade, ont causé dans tout l'Empire Ottoman. Ceux de cette dernière Ville du 30. Septembre ajoutent, que les Troupes Asiatiques qui revenoient de cette malheureuse expédition, & qui courent & pillent de tous côtez, n'entrent point, ou du moins ne couchent point en aucune Ville, cela leur ayant été refusé même à Andrinople & à Constantinople, aussi bien qu'à Smirne, afin d'éviter le désordre.

2. Dans une consternation si générale on a eu recours à des Prières publiques établies par le Grand Seigneur; en voici un Formulaire, qu'on prétend avoir été apporté par un Domestique de l'Aga, nouvellement arrivé à Belgrade, dont on parlera ci dessous.

A Meih Selim Sultan, Empereur d'Orient & d'Occident, Seigneur des Seigneurs, véritable Imitateur du Grand Prophète Mahomet. Le Grand Sultan, reconnoissant que la Main du Grand Dieu est appellatie sur la Domination, sur les Sujets, & sur son Empire: puis qu'il pervert qu'ils soient tourmentez & accablez par les Chrétiens leurs Ennemis, qu'ils ont vaincus plusieurs fois par terre & par mer, & leur ont enlevé une grande étendue de Pais, & cela, comme il lui paroît, parce que les Musulmans se sont corrompus & confiés en leur propre force. C'est pourquoi voulant appaiser la colère de Dieu & de son Prophète Mahomet, il ordonne très-expressément, que le Vendredi avec la Nouvelle Lune, dans le 5. mois, comme aussi dans le 6. & 7., un chacun jeune très-rigide-ment

Politique. Novembre 1717. 553
ment tout ce jour-là, & s'abstienne de manger & de boire, jusqu'au lever des Etoiles. Dans ce jour-là, le Musul, & autres Serviteurs Ecclesiastiques, revêtus d'habits pénitenciaux & de Cilices, les yeux baissés vers la terre, sans avoir la barbe peignée, & tout en pleurs iront premièrement dans les Places publiques, & ensuite dans les Mosquées, & crieront, *In Alasateh jlabuah Eftah*, Ouvrez les portes de ta grace. Dans l'Isle de la Mecque, le Cercueil du Prophète sera exposé publiquement sur des étançons d'argent, encensé & rempli d'ossements des Serviteurs & *Spahis*, qui ont été tuez dans la Bataille; afin que le Prophète, touché d'une si grande & si sensible pette, se porte à appaiser la colère du Grand Dieu. C'est ce qui se pratiquera tous ces trois Vendredis. & le Cercueil sera exposé dans les Ruës & dans les Champs; & tous les Pelerins & les Habitans des Mosquées, avec tous les Chefs des Métiers, en feront 7. fois le tour, en chantant d'une voix gémissante, le Cantique de lamentation au sujet de ce Désastre. On ne fera entendre aucun instrument de Musique, mais seulement des Cris de lamentation, & un grand heurlement. Le dernier jour de jeûne, on fera une Procession solennelle jusqu'à la distance de 10. miles en l'ordre suivant.

I. Un Cercueil rempli d'ossements de morts, de sabres rompus, de cuirasses aplatiées, d'arcs brisez, & de fleches emoussées: Toutes ces choses seront portées par 600. personnes, revêtues d'habits pénitenciaux & cilices, à pied nud, sans Turbans & la tête nue.

II. Suivront 300. Musulmans avec des habits teints dans du sang & parsemez de cendres, & se frappant avec de grands cris de heurlement.

III. Six mille hommes découverts depuis les
Tome L X I I I. A a epanles

épaules jusqu'à la ceinture, & se frappant la poitrine & les épaules avec des épines; de sorte que le sang en coule jusqu'à terre, sans qu'ils puissent s'échapper.

IV. Le Cercueil du Prophète solénu par 30. Spahis sans Turbans, qui seront entourés de 400. Bachas le Sabre en main, pour sabrer tous ceux qui regarderont le Cercueil sans respect, & dont les corps seront jetés aux chiens.

V. A chaque quart de mille, on tuera un Arabe & un Juif, qui resteront à terre dans leur propre sang.

IV. Trente Bachas de terre suivant, sans pourpre avec de méchants Turbans d'étoffe noire, trempés dans le sang de l'Arabe & du Juif, ayant une main liée par derrière à l'épaule, sans sabres, mais avec des Queue de Chevaux, qui traîneront à terre, pour faire lever la poussière.

VII. Trois mille Janissaires sans armes, avec des bâtons à la main, traînant à terre, qui crieront; Alla Hasbi Fagavuri, Dieu mon Protecteur, qui me pardonne.

VIII. Le Grand Vizir sur un Arabe boiteux, avec un Turban bleu & ensanglanté, frappant sa tête avec une canne; & déplorant la dernière funeste bataille en ces termes; Esfaja Maulai au Giafai, Seigneur pardonne moi mon ingratitude.

IX. Une Caisse remplie d'argent, pour être jetée au Peuple; mais il ne sera permis de le ramasser, qu'après la Procession finie, sur peine d'être empalé tout vif.

X. Cette Procession sera fermée par une multitude innombrable de Peuple, au milieu de laquelle il y aura 100. Turcs Penitents, qui avec des couteaux se découperont la chair des bras, de la poitrine & du visage, afin d'appaiser d'autant mieux la colère du Grand Dieu & du Prophète Mahomet; & à chaque cinquième partie d'un mille, ils élèveront la main droite, & crieront Allah Sifai Cadedni

Ahdai, j'invoque Dieu de ma bouche, afin qu'il me fortifie contre mes Ennemis.

3. Quelques autres avis du Levant portent, qu'un quart de Constantinople avoit été depuis peu réduit en cendres, & que quantité d'Habitans de cette grande Ville avoient péri dans ce terrible embrasement.

II. 1. Suivant les Lettres de Hongrie du mois passé, l'entreprise de Zwornik, dont on parla l'ordinaire dernier, n'avoit point eu un heureux succès, & avoit été abandonnée tant à cause des pluies continues, que par la vigoureuse résistance du Château défendu par les Turcs qui attendoient un secours considérable: en effet, on aprit peu de tems après, qu'un Corps de 15. mille hommes de cette Nation étant survenu, ces infidèles étoient tombés sur les milices de Croatie dont ils avoient tué près de 2. mille hommes sur la place, & fait 3. autres mille prisonniers; ils avoient ensuite donné sur l'arrière Garde du Détachement Impérial, fort inférieur en nombre, qui avoit perdu dans cette occasion 200. hommes du Régiment de Cuirassiers de Hanover & 100. autres de celui de Darmstadt.

2. On mandoit de Belgrade du commencement du mois passé, qu'il y étoit arrivé un Aga avec une grosse suite, lequel étoit chargé d'une Lettre du nouveau

A a 2

Grand

Grand Visir pour le Prince Eugène. Ce premier Ministre de la Porte y marque, que le Grand Seigneur souhaitoit rétablir une bonne Harmonie avec l'Empereur, par un nouveau Traité de Paix ou de Trêve; sur quoi le Prince Eugène a envoyé cette Lettre à la Cour de Vienne.

3. Les derniers avis qu'on ait eu du Camp Impérial à *Semlin*, étoient du 4 du même mois. Les playes étoient alors presque continuelles, & avoient tellement fait enfler les eaux de la Save, que les 2. Ponts de communication de *Belgrade* en avoient été emportez; de sorte qu'on avoit eu assez de peine à rassembler des Barques pour les réparer. On avoit jugé à propos là dessus, de faire décamper l'Artillerie, & de faire marcher les Troupes qui ont des quartiers éloignez; le reste de l'Armée étoit aussi sur le point de se séparer, pour aller prendre les quartiers, comme elle faisoit dès lors par détachemens, ce qu'elle a continué de faire jusqu'à son entière séparation. Le Prince Eugène l'avoit quittée à peu près dans ce tems-là pour retourner à Vienne, examinant les Fortifications des Places qui se trouvent sur sa route; comme il a fait exactement celles d'*Essek* qu'il a ordonné de réparer & d'augmenter de quelques Ouvrages nouveaux.

4. Depuis la séparation de l'Armée, dont

dont l'Artillerie & une partie des Troupes avoient déjà passé à *Bude*, allant en *Bohême*, on apprend qu'il y a eu une Action en *Moldavie*, où les Impériaux, après avoir eu l'avantage sur les Turcs, s'étoient approchez de *Jassi*, qui en est la Capitale, où ils avoient jetté une si grande terreur, aussi bien que dans tout le Païs, que les Habitans qui ne sont pas affectionnez à l'Empereur, se sont sauvez à *Choczim* & à *Bender*, nonobstant les ordres qu'ils avoient reçus du Grand Seigneur, de se joindre au nouvel *Hospodar*.

5. Des avis de *Transilvanie* marquent, qu'on bâtiſſoit des Forts dans les passages des Montagnes par où les Tartares pouvoient faire invasion; & l'on écrit de *Cassovie*, que le nommé *Urbin Zeller*, accusé de Rebellion & prisonnier depuis plus d'un an, y avoit été décapité avec 3. de ses complices.

6. Les Etats de Hongrie, suivant les ordres de S. M. Imperiale, ont dû faire l'ouverture de leur Assemblée le 15. du mois passé.

III. 1. Ce fut le 6. du même mois, que le Prince Electoral de Saxe arriva de *Lintz incognito* à Vienne, sous le nom de Comte de *Lusace*, & alla prendre son logement au Palais du Card. de Saxe *Zeitz*. L'Empereur l'envoya complimenter le lendemain & lui souhaiter la bienvenue par le Comte de *Rosemberg*, Gentilhomme

A a 3 de

de sa Chambre ; mais ce jeune Prince ayant toujours été indisposé depuis son arrivée, il n'avoit pas encore, selon les dernières Lettres, pû se rendre à la Cour que le 8. ou le 9. , quoi qu'il ait déjà été à *Vienne* plus d'un mois. Ce Prince ayant fait, comme on a vû ci dessus, profession depuis quelques années à *Bologne*, de la Religion Catholique, entendit publiquement le 11. la Messe, célébrée par le Nonce du Pape. On parle à *Vienne* diversément de son Voyage, où on dit que le Roi de Pologne s'engage de lui céder sa Couronne, & de le faire agréer pour Roi par la République de Pologne, si l'Empereur lui veut accorder en Mariage l'aînée des Archiduchesses, Fille du feu Empereur Joseph.

2. Le Prince Emanuel, Infant de Portugal, arriva au commencement du mois passé à *Enzenstorf* près de *Fisch*, revenant de la Campagne de Hongrie, & ce Prince ayant passé quelques semaines dans ce lieu, revint à *Vienne* au commencement de ce mois, & reprit son logement à la Cour.

3. Le 5. du mois passé, Dom Emanuel de Borugna, Comte d'Atrilaya, Grand d'Espagne de la première Classe, Général de Cavalerie, & Gouverneur du Chateau-Neuf de *Naples*, prêta Serment à l'Empereur, pour la Charge de Conseiller d'Etat, & prit Place en cette Qualité

dans le même Conseil : & le 7. M. Bentenrieder d'Adelshausen, Conseiller Aulique, partit pour la Cour Britannique, avec une Commission de S. M. Impériale.

4. Le Prince Eugene de Savoye arriva à *Vienne* le 19. du passé, sur les 5. heures du soir, de sa glorieuse Campagne de Hongrie, il se rendit sur l'heure à la *Favorite*, où il eut l'honneur de saluer L. M. Impériales, dont il fut reçu avec de très grands témoignages de bienveillance & d'estime, & auxquelles il fit en abrégé le récit des principaux évènements de cette Campagne. L'Empereur lui fit présent dans cette Audiance d'une Epée enrichie de Diamans de la valeur de cent mille florins.

5. On a tenu divers Conseils depuis l'arrivée de ce Prince, sur l'état présent des affaires, tant sur la manière dont on entrera en Négociation avec les Turcs, que sur ce qui regarde les nouveaux troubles d'Italie. Quand au premier point, on paroît fort disposé à écouter les propositions de Paix des Turcs, si elles sont raisonnables, & on a envoyé des Instructions pour ce sujet aux Commissaires de l'Empereur, que le Conseil de Guerre avoit nommé il y a quelque tems, qui sont, le Général Comte de Hamilton, & Mrs. Dalman & Fleischman, dont les deux derniers ont été ci devant Ministres de l'Empereur à la Cour Ottomane, & qui

partirent de *Vienne* le 14. du mois passé. Cependant on n'abandonne pas les soins qui peuvent regarder la continuation de la Guerre. Les nouvelles levées se font avec succès ; & la Basse Autriche doit fournir 2314. Fantassins, 463. Cuirassiers, & 233. Dragons. Les autres Etats Héréditaires en fourniront à proportion ; de sorte qu'on ne doute point que S. M. n'ait encore une Armée florissante la Campagne prochaine en Hongrie.

Pour ce qui est de l'Italie, où l'on prétend qu'on a découvert de nouvelles intrigues de la Cour de *Madrid*, on n'a point pris encore des mesures fixes, pour le nombre des Troupes qu'on emploiera de ce côté-là, ni pour le choix du Général qui les doit commander, au moins ne le nomme-t-on point encore ; on a seulement fait demander au Pape le passage pour les Troupes nécessaires aux Royaume de *Naples* ; & aux Grisons, pour celles qu'on pourroit envoyer dans le Mantouan & le Milanois.

6. Le 20. on fit à la *Favorite*, la cérémonie des épousailles de la Comtesse d'Eril, Dame de la Clef d'Or de l'Impératrice Douairière Amélie, avec le Duc de Seminare, Napolitain, qui fut représenté par le Comte de Baar, Grand Maître de la Maison de cette Impératrice, en vertu de la Procuration qu'il en avoit de ce Duc.

7. Le 16. L. M. Impériales & toute la Cour, revinrent de la *Favorite*, au Palais de *Vienne*, pour y passer l'Hiver ; & 2. jours après on célébra à la Cour la Naissance de la Reine Douairière d'Espagne, sœur de l'Impératrice Mère, qui reçut les complimens à cette occasion.

8. Le 4. de ce mois, jour de S. Charles, dont l'Empereur porte le nom, S. M. Imp. fut d'abord complimenter à ce sujet par l'Impératrice, qui lui annonça en même tems l'agréable nouvelle de sa grossesse, & ensuite de toute la Cour.

IV. 1. On écrit de *Ratisbonne* du 11. de ce mois, que le Commandant de *Philisbourg* ; avoit fait savoir à la Diète de l'Empire, qu'il a fait faire les réparations les plus nécessaires, aux Ouvrages de cette Place, & qu'avec 20. mille florins on pourroit les perfectionner : il demande aussi les provisions nécessaires pour la Garnison de la Place, qui est de 600. hommes.

2. L'Envoyé de l'Electorat de Saxe a fait des plaintes à la Diète, de ce que les Danois troublent depuis peu la Navigation de l'*Elbe*, & ont arrêté à *Gluckstad* plusieurs Bâtimens appartenans à des Saxons.

3. On avoit déjà vû à *Ratisbonne* la Déclaration du Roi de Pologne, sur le changement de Religion du Prince Electoral son Fils, mais il n'avoit pas encore été

notifié en forme. Cependant on ne laissoit pas d'agiter entre les Protestans, si après un tel changement, le Directorat des Protestans peut rester entre les mains des Saxons. On allégué au contraire, que lors que le Roi de Pologne changea de Religion en 1697., il avoit remis ce Directorat au Prince de Saxe-Weissenfels, seulement pour sa vie durant, & avec condition qu'il agiroit de concert avec le Conseil Privé de l'Electoral: que les Princes Protestans y voulaient bien donner les mains alors, à condition que l'Envoyé de Saxe à la Diète seroit toujours Protestant, dans l'espérance, que le Prince Electoral demeurant Protestant, les affaires pourroient prendre dans la suite un autre tour; mais que le changement qui venoit d'arriver sembloit demander d'autres mesures.

V. Suivant les nouvelles du Haut Rhin, S. A. E. Palatine avoit envoyé des ordres à Heidelberg, d'y préparer le Château, ayant résolu de s'y rendre de Neubourg, pour y passer l'Hiver.

2. On mande de Francfort, que l'Assemblée du Cercle du Haut-Rhin, dont l'ouverture se devoit faire le 4. de ce mois, avoit été remise au 10. ou au 12., afin de donner le tems aux Députés; qui n'étoient point encore arrivés, des'y rendre. On dit toujours, qu'on y travaille à régler le différent entre le Landgrave de Hesse.

Hesse-Cassel, & celui de Hesse-Rhinfels, au sujet de la Ville de Rhinfels. Cependant on n'apprend pas que le Landgrave de Hesse-Cassel se soit encore expliqué sur l'Evacuation de cette Place, pour laquelle on insiste depuis si long tems.

3. On ajoûte, que le Comte Dominique d'Oettingen Wallenstein, étoit mort de la morsure d'un Chien enragé.

VI. 2. Les nouvelles du Bas Rhin portent, que la démolition des Fortifications de Bonn, alloit son train, & qu'on avoit déjà embarqué l'Artillerie & une bonne partie des Magazins des Hollandois. La Démolition de la Citadelle & autres Ouvrages de Liège & de Huy étoient aussi fort avancée.

2. Les Députés du Cercle de Westphalie étoient encore assemblez au commencement de ce mois, à Cologne; mais ils devoient dans peu se séparer. Le Magistrat de cette Ville ayant fait publier que tous les Bourgeois eussent à se tenir prêts pour rendre hommage le 16. du même mois, le Comte de Manderscheid Blankenheim, Plénipotentiaire de l'Empereur, pour le recevoir, arriva le 15. au soir de Dusseldorp en cette Ville, dans un Yacht où les Bourguemaîtres l'allèrent complimenter. Il fit ensuite son Entrée, suivi d'un Cortège d'environ 30. Carosses au bruit de l'Artillerie des Remparts, une Compagnie de jeunes Gens précédant ce

Cortège , qui étoit fermé par une Compagnie de Gens d'armes , 8. autres Compagnies , outre les Soldats de la Garnison , étant aussi sous les Armes , & alla descendre à la Commanderie de S. Jean , où il fut traité splendidement de la part du Magistrat. Le lendemain 16. sur le midi , 27. Compagnies de Bourgeois firent l'Hommage sur le vieux Marché où on avoit dressé la Statue Equestre de l'Empereur ; & après qu'on eut prêté les Sermens , on fit une seconde décharge de l'Artillerie aux acclamations répétées du Peuple , qui criaient , *vive l'Empereur des Romains Charles*. Les 27. autres Compagnies firent la même chose le lendemain , après quoi le Comte de Manderscheid , à qui le Syndic de la Ville fit présent de 2. mille ducats en espèces dans une Boîte d'or de la part du Magistrat , retourna à son Yach dans le même ordre , & avec les mêmes honneurs qu'il avoit reçus en entrant , pour retourner à *Düsseldorf*. C'est le Général Comte de Virmond qui doit recevoir l'hommage de la Ville d'*Aix-la Chapelle* de la part de l'Empereur.

3. On mande de *Düsseldorf* , qu'on y travailloit à de grands Ouvrages pour mettre cette Ville à couvert des débordemens du Rhin dont elle est souvent menacée. On avoit fait partir le 21. de cette Ville le Cabinet de rareté du feu Electeur pour être conduit , sous l'escorte de ce qui restoit

de

de Gardes du Corps , à *Nubourg*. Le Comte de Schellart , qui possédoit plusieurs belles Charges , étoit décédé le 21. du mois passé , & l'on apprenoit que le Comte de Golstein avoit été nommé par S. Alt. Electorale , pour son Envoyé extraordinaire à la Haye auprès des Etats Généraux. Les Anabaptistes qui sont dans le Païsayan en ordre d'embrasser une des 3. Religions autorisées dans l'Empire , ont encore obtenu quelque délai.

VII. 1. Suivant les Lettres de Suisse , l'Empereur avoit fait demander aux Grisons le libre passage pour les Troupes qu'il a résolu de faire passer dans le Milanois.

2. Le Comte de la Tour , premier Ministre de l'Abbé de S. Gal , ayant proposé au Canton de Berne , pour arriver à cet Accommodement , d'établir certains Points Préliminaires , dont le premier seroit le dédommagement des fraix de la Guerre , on avoit résolu de répondre , que la voye de traiter sur des Préliminaires n'étoit point en usage dans le Corps Helvélique , & qu'ils ne s'étoient point engagés avec l'Empereur , de traiter sur un tel pied ; mais qu'ils vouloient bien entrer en Conférence , pour ajuster les affaires suivant les voyes ordinaires , & qu'en ce cas là , à la représentation de l'Abbé , ils pourroient modérer les Articles de la Convention de *Rosbach* , qui lui paroissent trop durs.

Aa 7

31

3. On écrivoit de Bâle, que la Diette des Cantons Protestans, que celui de Glarus avoit demandé qui fût indiquée à Arau, pour délibérer sur les moyens de rétablir une bonne Harmonie dans tout le Corps Helvétique, n'avoit pas encore été accordée, & qu'on doutoit même qu'elle eût lieu.

NOUVELLES DE FRANCE.

I. **L**E Roi, suivant les Lettres reçues de Paris depuis un mois, étoit en parfaite santé; & elles portoient en dernier lieu, que ce jeune Monarque étoit fort crû depuis 4. mois, en sorte qu'on ne pouvoit pas voir à son âge un Prince plus avancé & mieux fait.

2. Ce jeune Prince, à la suggestion de quelques jeunes Seigneurs, qui sont ordinairement auprès de S. M., a établi un nouvel ordre qu'on nomme du Pavillon, à cause d'un magnifique Pavillon qui a été dressé pendant tout l'Esé sur la Terrasse, sous lequel Sadié M. venoit souvent prendre l'air, accompagné de ces jeunes Seigneurs, auxquels Elle a conféré cet Ordre, dont la marque est un Cordon bleu & blanc, où pend une Croix blanche, au milieu de laquelle il y a un Pavillon bleu semé de Fleurs-de-Lis d'or.

3. Il y a eu depuis quelque tems plu-

Politique. Novembre 1717. 567
sieurs différens, entre les Hauts Officiers de S. M., dont la plupart subsistent encore. Celui d'entre Mr. le Grand & Mr. le premier Ecuyer, pour quelques prétentions au sujet de leurs Charges, n'a pû encore être terminé, quoi que le Duc Régent ait bien voulu qu'il se soit tenu des Conférences en sa présence sur ce sujet. Le Duc de Mortemar ayant défendu à tous ceux qui n'ont point le Droit d'entrée chez le Roi, de venir dans la Chambre de Sa M., & même ordonné aux Huissiers, de ne point laisser entrer les Officiers des Gardes, il est aussi survenu des contestations entre les 4. premiers Gentilshommes de la Chambre, & les Capitaines des Gardes du Corps, que le Duc Régent a encore essayé de régler dans plusieurs Conférences; mais les Gentilshommes de la Chambre, qui ne sont point contents de ce Règlement, ont présenté un Mémoire à S. A. Royale sur ce sujet.

4. Le Roi a accordé au Duc de Lorraine le traitement d'Altesse Royale; & comme on prétend que quelqu'autre différent qui étoit encore entre la Cour de France & celle de Lorraine est accommodé, on assure que le Duc & la Duchesse de ce nom se rendront à Paris au Carnaval prochain, & qu'on travaille actuellement à une magnifique Livrée pour leur suite.

5. Sa Majesté, ou plutôt le Duc Régent, aidé des conseils du Cardinal de Noailles, en qualité de Chef du Conseil de

de Conscience, a disposé depuis un mois de l'Evêché de Clermont en faveur du Père Maillon, Prêtre de l'Oratoire, & de quantité d'Abbaïes, & autres moindres Bénéfices, dont le détail nous mèneroit trop loin. Il suffira de dire, que quoi qu'on assure que le Régent ait tâché d'en faire la distribution dans un véritable esprit d'impartialité, le Nonce & les Partisans du Pape, n'ont pas laissé de dire, qu'il n'y en avoit que pour les adhérens du Cardinal de Noailles.

II. 1. Ce qu'on vient de dire fait assez remarquer, que la dernière Déclaration du Roi sur la Constitution *Unigenitus*, n'a pas beaucoup diminué l'aigreur & la jalousie qui régnoit entre les Partis, qui ont encore beaucoup de peine à se taire: cependant, les gens raisonnables & ceux qui ne donnent point aveuglément dans la passion, avouent, que le Duc Régent a fait donner cette Déclaration précisément lors qu'il en étoit tems, puis que les Constitutionnaires étoient sur le point de pousser les choses à la dernière extrémité. On en pourra juger par la substance du Mandement qui suit, que les Evêques de ce Parti avoient concerté de publier au plutôt; mais que cette Déclaration a prévenus.



A ces Causes, nous vous déclarons:

1. **Q**ue la Constitution *Unigenitus* fait règle de Foi; qu'elle est une Loi de l'Eglise, à laquelle il ne manque rien de tout ce qu'il faut pour obliger en conscience tous les Fidéles à s'y soumettre, sous les peines portées par cette Bulle & par nos Mandemens; & pour les obliger même dans le For extérieur, puis qu'elle est autorisée par Lettres Patentes du Roi, enregistrées dans tous les Parlements du Royaume.

2. Nous vous déclarons, que l'Appel interjeté de cette Constitution au futur Concile Général, est un Appel frivole, illégitime & nul.

3. Nous vous déclarons, que tous ceux qui ont refusé, ou refusent de se soumettre à cette Constitution, soit en résistant à l'ordre de la publier, soit en revoquant la publication par eux faite, soit en écrivant ou parlant contre, soit enfin en appelant ou adhérant à l'Appel qu'on a interjeté au futur Concile Général, sont réellement excommuniés dans le For interne & devant Dieu, & qu'ils demeureront tels, nonobstant tout Acte de Tribunaux Laïques à ce contraires, jusqu'à ce qu'ils se soient fait absoudre & relever légitimement par nous ou par nos Vicaires Généraux.

4. Nous vous déclarons, que tous nos Ecclesiastiques, qui au mépris de l'excommunication qu'ils ont encourue en rejetant la Constitution, ont eu la témérité de continuer leurs fonctions Ecclesiastiques, sont tombez devant Dieu dans l'irrégularité majeure.

5. Nous vous déclarons, à l'acquit de notre conscience, & pour la sûreté de vos ames, dont nous devons rendre compte à Dieu, que le Sr.

Sacri-

Sacrifice de la Messe offert, & les Sacrements administrez par ces Ecclesiastiques excommuniés, quoi que non dénoncéz dans toutes les formes, sont illicites & sacrilèges, & que les fideles qui y participent avec connoissance de cause & sans nécessité, participent aussi au sacrilège que ces Ecclesiastiques commettent.

Nous vous déclarons, que pour remedier autant qu'il est en nous aux inconveniens terribles où vous jettent l'état déplorable de quelques uns de vos Curez qui ont encouru l'excommunication par leur soulèvement contre la Bulle *Unigenitus*, nous permettons à tous les fideles de l'un & de l'autre Sexe, qui ont eu le malheur d'être Paroissiens de ces Curez excommuniés, d'aller à confesse, même pour leur devoir Pascal, à tel autre Prêtre approuvé qu'ils voudront choisir parmi ceux qui ont reçu la Constitution; lesquels Prêtres approuvez nous exhortons de recevoir avec charité ceux qui se présenteront à eux, & nous leur donnons par ces présentes les permission dont ils ont besoin pour ce.

7. Nous vous déclarons, que nous regardons & regarderons comme non avenus ou comme nuls de plein droit, tous les jugemens Laïques qui peuvent tendre à troubler l'exercice de notre juridiction spirituelle, qui ne dépend que de Jésus-Christ, dont nous l'avons reçue; & soit qu'on donne atteinte à ce présent Ecrit, soit qu'on le respecte, comme nous l'esperons de la Religion des Juges Laïques, nous vous exhortons d'observer que c'est de la part de Dieu que nous vous parlons, & que lors que vous rendrez compte de votre Foi au Tribunal terrible d'un Dieu alors inexorable, vous ne serez pas jugés sur les Arrêts des Juges Laïques & incompetens en matière de Foi & de Religion; mais sur les sages décisions de l'Eglise, du Souverain Pon-

tife & de votre propre Evêque uni à ces auctoritez, & qui est chargé de votre instruction & de votre salut.

Vous devez, *mes très-chers Frères*, être soumis à notre voix, qui n'est ici que l'Echo de celle de l'Eglise. Nous avons la Foi en dépôt: aidez de la grace de Jésus-Christ, nous la conserverons fidèlement dans toute sa pureté, aux dépens, s'il le faut, de nos Biens, de notre Liberté, & même de notre sang, que nous sommes prêts à répandre jusqu'à la dernière goutte, si Dieu juge ce sacrifice utile à votre salut & à son Eglise.

Et sera notre présente Ordonnance, à la diligence de notre Promoteur, lûe, publiée & affichée par tout où besoin sera, & enregistrée au Greffe de notre Officialité.

3. Au reste, si la sage Déclaration dont on vient de parler, a arrêté le cours de ces sortes d'Actes publics, elle n'a pas empêché que quelques Particuliers n'aient mis au jour des Ecrits sur les matières défendues, & les Parlemens ont été obligez des'en mêler. Un de ces Ecrits étant tombé entre les mains du Procureur Général du Parlement de Rennes, avant que de le dénoncer à la Cour, il jugea à propos d'écrire sur ce sujet, à la Faculté de Théologie de Nantes, pour avoir son avis Doctrinal, la Lettre suivante.

MESSIEURS,

Il m'est tombé en main une Pièce qui a pour titre, Catéchisme Historique & Dogmatique sur la Constitution Unigenitus, dont j'ai cru vous devoir en-

572 *Mercuré Historique &*

voyer une Copie, & vous demander votre avis sur un Ouvrage, dans lequel on s'efforce de nous faire passer pour un Article de Foi, une Constitution qui, loin de porter avec soi le caractère de simplicité qu'on attribue à la Foi, ne sert qu'à causer du trouble dans l'Eglise, par les doutes affreux où elle nous jette, & les ténèbres obscures dont elle est enveloppée depuis le commencement jusqu'à la fin. En effet. Messieurs, ce qui nous voyons aujourd'hui arriver dans l'Eglise, n'est-il pas une preuve certaine de ce que je vous dis, & de l'erreur que l'efforce de persuader l'Auteur de cette Pièce ? Il faut qu'il soit bien aveuglé : il croit nous convaincre d'une chose, contre laquelle tant d'illustres Prelats, de Savants Universitez, & de Pieux Ecclesiastiques se sont levés. Cependant, comme je ne crois point que ce soient ceux-là qui soient en danger, mais plutôt ces Esprits foibles, qui flottent encore dans l'incertitude, n'ont pas assez de savoir pour discernar le vrai d'avec le faux, ou de se résister pour se déclarer ; c'est pour ceux-là, dis-je, que je vous prie de travailler, en faisant voir la fausseté des Propositions avancées, & de m'envoyer votre sentiment sur la Doctrine contenue dans ce Catéchisme, que vous êtes en droit de condamner. De mon côté, je vais travailler à ce qui regarde mon Ministère pour le soutien des Libertez de l'Eglise Gallicane, & à faire défense qu'on ait la hardiesse d'en soutenir qui puisse leur donner atteinte. Attendant cependant votre décision, avant de rien faire, je suis avec toute la considération due à un Corps aussi illustre que le vôtre &c.

A RENNES le 1. Août 1717.

BÉDOYERE.

La Réponse de la Faculté n'est pas parvenue jusques à nous ; mais il est certain que le 12. du mois passé le Parlement de

Bre.

Ayuntamiento de Madrid

Politique. Novembre 1717. 573

Bretagne, donna sur les Conclusions du même Procureur Général, un Artéc portant Suppression de divers Libelles, & ordonnant qu'il sera publié des Monitoires pour en découvrir les Auteurs & les Imprimeurs, & contre ceux qui les ont distribués : Avec défenses à tous Imprimeurs d'imprimer aucuns Ouvrages sans Permission, Privilège & Approbation ; & à toutes personnes de les débiter, sous peine de punition corporelle.

Voici les Conclusions dont on vient de faire mention.

MESSIEURS,

C'est avec une vraye douleur que je viens aujourd'hui vous porter pour la seconde fois mes plaintes & réclamer votre autorité contre l'insolence de quelques Ecrivains séditieux, qui continuent de répandre dans la Province des Libelles sans nom d'Auteur ni d'Imprimeur.

Ne sentiront-ils jamais, ces brouvillons dangereux, que le feu de la Charité, dont ils s'efforcent de paroître animer, n'est que le fatal flambeau de la division ; se flateront-ils toujours de rendre le public la dupe de leur zèle ignorant ? les flétrissures enfin, portées par tant d'Arrêts des Cours Souveraines, & les humiliations ménagées par la Providence, pour abattre un orgueil, dont les racines ne sont malheureusement que trop anciennes, ne leur inspireront-elles jamais de la sagesse & de la retenue ?

Qui ne l'est pas espéré sur tout, après l'Ar-

rêt

rêt que vous rendites, Messieurs, le 13. Novembre 1716. sur ma remontrance ? L'esprit de Parti a néanmoins encore prévalu ; & la soumission qui étoit dûë à un si sage Règlement, a cédé à la passion & à l'entêtement.

Deux nouveaux Libelles viennent de scandaliser cette Province: ils ont non-seulement le caractère de ceux dont vous avez ordonné la suppression, c'est-à-dire, qu'ils sont imprimés sans permission, & sans nom d'Auteur, ni d'Imprimeur; mais ils renferment d'ailleurs tout ce qui doit intéresser mon Ministère, & exciter votre Censure.

L'un de ces Libelles est partagé en trois parties: la première porte pour titre, *Remarques sur la Profession de M. Ravecher, Syndic de la Faculté de Théologie de Paris, adressées aux R. P. Benedictins de la Congrégation de S. Maur.*

L'Auteur ne tarde pas à découvrir le venin qu'il doit semer dans son Ouvrage; sa malignité paroît d'abord dans la Lettre qu'il a mise à la tête; il semble qu'il y fait un crime aux Religieux de l'Abbaye de *St. Melaine*, de l'attention qu'ils ont eue pour ce Syndic, & de l'estime qu'ils ont conservée pour sa Mémoire.

Quelle pourra être après un tel début l'espèce de charité, dont ce farouche Ecrivain osera se parer? Le Public qui a partagé avec ces Saints Religieux leurs regrets, a aussi justifié par les sentimens de la plus vive reconnaissance, les soins qu'ils ont pris de ce malade.

L'Ouvrage répond parfaitement au stile de cette Lettre préliminaire; quel esprit de chicane n'y remarque-t-on pas? Quels efforts d'imagination pour trouver dans la Profession de Foi de ce savant Homme, quelques termes qui puissent fournir le prétexte de vomir les injures les plus grossières; mais que d'erreurs, que

que de fausses maximes dans l'examen qui en est fait.

Ouvrez, Messieurs, ce Libelle insolent que je vous apporte, & vous vous sentirez aussi-tôt frapper d'une juste indignation; vous y verrez presque à chaque ligne un Syndic de Sorbonne traité sans le moindre ménagement de Schismatique & d'Hérétique? Vous y entendrez cet Auteur insensé, prononcer sur le salut éternel du *Sr. Ravecher*, défendre d'espérer que ses travaux aient été recompensés, & condamner les éloges que tous les gens de bien ne peuvent refuser à son mérite.

Si le feu Roi, de glorieuse Mémoire, par son Arrêt du 4. Mars 1703., a défendu à tous ses Sujets de s'attaquer ou provoquer, soit en public, soit en particulier, par les termes de Novateurs, d'Hérétiques, & d'Excommuniés; si vous avez, Messieurs, répété les mêmes défenses par votre Arrêt du 13. Novembre 1716., quelle témérité de publier des Libelles; dans la seule vûe de déchirer la mémoire d'un mort? Pourroit-on sévir trop rigoureusement contre cet Ecrivain, s'il étoit connu, & doit-on rien négliger pour le découvrir?

Il n'y a pas lieu à la vérité d'appréhender que les noirs vapeurs de cet esprit turbulent puissent jamais noircir sa mémoire; le dépot que la Sorbonne a fait dans ses Archives de la Profession de Foi de son Syndic, en mettra dans tous les tems l'intégrité à couvert des traits de la calomnie.

Mais je ne dois pas pour cela demeurer dans le silence, les conséquences d'un pareil attentat sont trop dangereuses, & le lien de la Paix m'engage nécessairement à élever la voix. Rappelez-vous, Messieurs, le desordre qui est arrivé dans la Ville de *Nantes*, depuis quelques tems au Tombeau du *Sr. de la Noë-Menard*, & vous appercevrez aisément tout ce qu'il y a

a à craindre d'un Parti entier de ses prétentions, & vous conviendrez aussi que je ne puis trop redoubler ma vigilance, pour en arrêter les faillies & les entreprises.

Les quatre Evêques qui ont crû être obligez d'avoir recours au remède que le Droit présente contre tout jugement qui n'est pas émané d'une Autorité, ou infaillible, ou souveraine, sont dans la seconde partie de l'Ouvrage, l'objet des emportemens de l'Auteur; le titre seul annonce toute l'aigreur qui doit être répandue dans ce Libelle, c'est un parallèle de l'Acte d'Appel des quatre Evêques avec l'Appel de Luther, & celui des 19. Evêques Pelagiens; est-il difficile de prévoir de quelle manière l'Ecrivain se proppse de les traiter.

Il ne leur donne point d'autres noms que celui d'*Evêques Quenelistes*: il regrette que le Pape ne se soit pas encore servi du pouvoir qu'il lui attribue, pour les déposer ou les excommunier; c'est, si on l'en croit, le seul trait de ressemblance avec les Evêques Pelagiens qui leur manque, & il semble convier *Clément XI.* à le leur donner.

L'ignorant Ecrivain ne paroit entraîné dans ces excès que par l'erreur où il est, que la voye d'Appel au futur Concile n'est ouverte que pour les Droits Temporels, & non pour les Jugemens Dogmatiques, comme si le Pape (plus la matière est importante) ne devoit pas dépendre, & ne dépendoit pas en effet d'avantage du Concile.

Qu'il m'en coûte, Messieurs, à vous indiquer le dernier trait de cet injurieux parallèle; je ne le fais que pour mettre la petulance de l'Auteur dans tout son jour; ce trait regardé ce grand Cardinal, qu'il suffit de nommer pour faire son Eloge; en vain le dissimulerai-je, l'Ecrivain l'a trop marqué pour qu'il puisse

se échaper au Lecteur, & sa noirceur ne peut servir qu'à relever la gloire de cet illustre Défenseur de l'Eglise Gallicane.

La troisième partie de ce Libelle est intitulée, *Refusion de la Réponse au Mémoire présenté par plusieurs Prélats à Monseigneur le Régent*. Il regne dans cette partie un mépris orgueilleux d'un Ouvrage, qui a reçu les applaudissemens de toute la France; n'en soyez pas surpris, Messieurs, la Chimere de l'Auteur est, que la Constitution *Unigenitus* est revêtue de l'Acceptation Universelle de l'Eglise. Je ne m'arrêterai point à démontrer l'illusion d'une Proposition aussi outrée; vous en avez déjà condamné l'erreur, & l'Auteur téméraire ne manifeste que trop le peu de respect qu'il a pour une Censure, que plusieurs Parlemens du Royaume ont prononcée avec vous.

Il est tems, Messieurs, que je vous présente un autre Libelle, connu depuis quelques jours, sous le titre de *Dissertation Théologique touchant l'Appel au futur Concile*: S'il peut paroître moins dangereux que le premier, ce n'est qu'à la foiblesse & à l'ignorance de l'Auteur qu'on en est redevable; le même Génie au surplus se remarque dans l'un & l'autre Ouvrage. Tous ceux qui n'acceptent pas la Constitution *Unigenitus*, ou qui en appellent au futur Concile, sont suivant le langage de l'Auteur, des *Hérétiques*, & des *Excommuniés*, il les compare aux *Luthériens* & aux *Calvinistes*.

Le principe général que l'on est forcé de supposer dans son Système, est l'*Infailibilité* du Pape; à peine permet-il de douter si le Concile lui est supérieur. Est-ce un François ou un Ultramontain, dévoué aux prétentions de la Cour de Rome, qui parle de la sorte? Est-il permis d'oublier en France les Conciles de *Constance* & de *Bâle*? Nos Maximes les plus

certaines deviendront-elles impunément le jouet d'un Avauturier qui n'a pas la hardiesse de se faire connoître.

L'Appel relevé par les quatre Evêques & tous ceux qui les ont suivis, fournit à l'Auteur une ample matière pour décharger sa Bible, quoi qu'il soit fondé sur l'article 78. de nos Libertez; on ne peut s'en servir sans être d'une Religion suspecte; nulle distinction à mettre entre le Pape & le St. Siège: distinction néanmoins établie par nos meilleurs Auteurs, & marquée précisément dans le Canon que cet Auteur aveugle cite à la première ligne de la troisième page; quel enlèvement d'erreurs, & pour y donner quelque couleur, que de Bulles & de Constitutions dont les unes ont souffert une contradiction générale dès qu'elles ont paru, & les autres ont paru du Tribunal de l'Inquisition, dont la France n'a jamais reconnu l'autorité?

Que veut dire encore ce passage, *Fiet unus Ovile & unus Pastor*, dont l'Auteur a orné le frontispice de son Ouvrage, & qu'il a répété à la fin? N'est-ce pas en supposant une différence essentielle de Religion entre les Acceptans & les Non-Acceptans, qu'il en a fait l'application à la matière qu'il traitoit? Et cette application n'est-elle pas, non-seulement scandaleuse, mais encore séditieuse?

En voila trop sans doute. Messieurs, pour armer votre justice: à mon égard, j'ai été d'autant plus obligé de renouveler mon attention, que j'ai été informé que ce dernier Libelle a été répandu par des Personnes dont l'état & le Caractère peuvent surprendre les foibles, & qu'il a d'ailleurs été distribué avec affectation dans cette Ville, que votre autorité a jusqu'à présent préservée du trouble & du scandale, qui y est nécessairement attaché.

4. Le Parlement de Paris donna aussi un Arrêt le 23. du même mois sur une pareille matière, le voici.

Extrait des Régîtres de Parlement.

Ce jour, les Gens du Roi sont entrez, & Maître Guillaume de la Morignon, Avocat dudit Roi, portant la parole, on dit à la Cour:

Que si l'une des principales fonctions de leur Ministère est de veiller à l'observation des Loix de l'Etat, il ne leur est pas permis de garder le silence, en voyant repandre dans le public quatre nouveaux Ecrits ou Libelles sur les affaires présentes de la Religion, qui, quoi qu'opolez dans leurs Principes, contiennent également aux défenses portées par les Déclarations du Roi, & sur tout par celle du septième de ce mois, qui impose silence à toutes sortes de personnes sur cette matière.

Que c'est ce qui les a engagés de venir en la Cour, afin d'en requérir la suppression; que le premier est intitulé, *Apologie des Curez du Diocèse de Paris, contre l'Ordonnance de Monseigneur l'Archevêque de Reims, du 4. Janvier 1717.* &c. Le second, *Apologie des Curez qui ont écrit des Lettres contre l'acceptation de la Constitution Unigenitus*, &c. Le troisième, *Lettre d'un Docteur à un Missionnaire touchant l'Apologie*, &c. Le quatrième, *Observations sur la Lettre circulaire de M. de Bissy aux Evêques de France: Tous Ecrits qui n'ont paru que depuis peu de jours, & qui qu'ils semblent par la date qu'on leur donne, avoir été imprimés il y a quelques mois.*

Que sans examiner les Maximes qu'ils contiennent, leur seul titre suffit pour les faire proscrire, & que quoi que l'Auteur d'une des

Apologies, affecté de déclarer à la fin de son Ouvrage pour le rendre plus authentique. qu'il est signé d'un grand nombre de Curez de la Ville & du Diocèse de Paris, ce suffrage n'a pû l'autoriser à contrevenir aux Ordonnances du Royaume, qui ont défendu si souvent de composer de semblables Mémoires.

Que la Cour conçoit aisément de quelle importance il est d'arrêter le cours de ces Ouvrages, qui, pour se servir des termes de la dernière Déclaration n'ont été dictés que par l'esprit de discorde.

Qu'ils donneront tous leurs soins, & feront les perquisitions les plus exactes qu'il leur sera possible, afin d'en découvrir les auteurs: que pour y parvenir, ils demandent à la Cour qu'il leur soit permis de faire informer contre ceux qu'ils ont composé, imprimé, vendu, débité ou autrement distribué; & que comme ces Ecrits leur donnent lieu de craindre, que quelques esprits séditieux n'ayent encore la témérité de faire, de signer, ou de faire signer des Actes au sujet de la Constitution de Notre Saint Père le Pape, qui condamne le Livre des *Reflexions Morales sur le Nouveau Testament*, au préjudice de ce qui est porté par la dernière Déclaration; ils ont crû devoir représenter à la Cour qu'il paroît nécessaire d'en rappeler les sages dispositions par l'Arrêt qu'elle va rendre.

Que c'est le sujet des Conclusions qu'ils ont pris par écrit, & qu'ils laissent à la Cour avec les imprimez dont ils demandent la suppression.

Les Gens du Roi retirez.

Vû par la Chambre des Vacations quatre Ecrits imprimez, &c. Conclusions du Procureur-Général du Roi: Oûi, le rapport de Maître Gaspard Braier, Conseiller, la matière mise en délibération.

L A

LA CHAMBRE faisant droit sur les Conclusions du Procureur-Général du Roi, ordonne que lesdits Ecrits demeurent supprimés; & à cette fin, enjoint à tous ceux qui ont des Exemplaires, de les remettre au Greffe de la Cour: Fait desenfes à tous Imprimeurs, Libraires, Colporteurs, & autres, de les imprimer, vendre & débiter, ou autrement distribuer, sous les peines portées par les Ordonnances, & notamment par les Déclarations des douze Mars dernier & sept Octobre du présent mois. Ordonne que pardevant Mr. Thomas Dreux, pour ce qui regarde les témoins qui seront entendus dans cette Ville de Paris, & pardevant les Lieutenans-Généraux ou autres premiers Officiers de Police des lieux, pour ceux qui pourront y être entendus; il sera informé à la Requête du Procureur-Général du Roi; poursuite & diligence de ses Substitués, contre ceux qui ont imprimé, débité, ou autrement distribué lesdits Ecrits, pour les informations faites, rapportées & communiquées au Procureur-Général du Roi, être par la Cour ordonné ce qu'il appartiendra: Et cependant ordonne que les Ordonnances, Edits, Déclarations & Arrêts de Reglemens de ladite Cour, notamment la Déclaration du 12. Mai 1717., enregistrée en ladite Cour le 25. dudit mois, ensemble la Déclaration du 7. du présent mois d'Octobre, seront exécutées selon leur forme & teneur; & en conséquence fait desenfes à toutes sortes de personnes de quelque état & qualité qu'elles soient, de composer, vendre débiter ou autrement distribuer aucuns Ecrits, Livres, Libelles ou Mémoires, sous quelque titre que ce soit, ni de faire aucuns Actes, en signer, ou faire signer aucuns de quelque nature qu'ils puissent être sur le sujet de la Constitution contre le Livre des *Reflexions Morales sur le Nouveau Testament*, sur les peines portées par lesdites Ordonnances, Edits & Décla-

B b 3

rations,

rations. Ordonne en outre que le présent Arrêt sera lu, publié & enregistré dans les Bailliages & Sénéchaussées du Ressort, & affichée par tout où besoin sera : enjoint aux Substituts du Procureur Général du Roi de tenir la main à l'exécution du présent Arrêt, & d'en certifier la Cour dans un mois. Fait en Parlement en Vacation le 23. Octobre 1717.

Signé,

GILBERT.

5. Quelques Personnes exilées au sujet des contestations qu'a produites la Constitution, ont été rapelées, comme l'Abbesse des Filles Dieu, qui étoit revenue dans son Couvent, à quila Duchesse d'Orléans a fait l'honneur de l'aller voir, & qui a été félicitée sur son retour, par quantité de Personnes de Distinction. D'un autre côté l'Abbé Vincent, Curé de St. Médéric & Official de Paris, a été exilé, parce qu'il ne s'accordoit nullement avec le Cardinal de Noailles, dans l'exécution du devoir de sa Charge.

6. On parloit encore depuis peu, d'un nouvel Accommodement, sur ce qu'on a envoyé à Rome un ou deux Courtiers, avec un précis de Doctrine, pour être approuvée du Pape, ou que le St. Père donne d'autres explications sur les 3. Articles, qui renferment la Doctrine de la Bulle *Unigenitus*; moyennant quoi le Cardinal de Noailles donneroit son acceptation relativement à cette approbation, ou

à ces explications, qui seront dans une autre Bulle; mais on ne saura point le détail de ce nouveau Projet, que le Pape ne se soit expliqué là-dessus.

7. On parle toujours du départ du Duc de la Feuillade pour Rome; mais le Nonce fait de grandes instances pour empêcher ce Seigneur de mener avec lui l'Abbé Crouzet, qu'il avoit choisi pour son Théologien, quoi que d'ailleurs très-habile & très-sage, parce qu'il est Docteur de Sorbonne, & qu'en cette qualité il a adhéré comme les autres à l'Appel de la Constitution. L'Abbé Chevalier est de retour de Rome, & il a, dit on, refusé un Canonat de Notre-Dame de Paris, qui lui a été offert par le Cardinal de Noailles, & a aussi quitté l'Archidiaconat de Meaux.

III. La Faculté de Théologie fit son Assemblée ordinaire en Sorbonne le 4. de ce mois. M. Hideux remercia l'Assemblée, de l'honneur qu'elle lui avoit fait de le choisir pour son Syndic. On lut ensuite une lettre des Bénédictins de St. Adelaïde de Rennes, en réponse à celle que la Faculté leur avoit écrite, pour les remercier de la manière généreuse dont ils avoient usé envers feu M. Ravechet, mort dans leur Abbaye. On lut aussi l'Arrêt du Parlement de Rennes du 12. Octobre, & le Discours de M. le Procureur Général rapporté ci-dessus, & sur les Conclusions duquel il a été donné. La Faculté ordon-

na que le Syndic écriroit une Lettre à ce Magistrat, au nom de la Faculté, pour le remercier d'un Discours si honorable à la Faculté & à feu M. Ravechet : il fut aussi ordonné que l'Arrêt du Parlement de *Rennes* seroit inséré dans les Registres de la Faculté, de même que la Lettre des Religieux de *S. Melaine*. On indiqua une autre Assemblée pour le 15. du même mois. Elle s'est passée à la Lecture de quelques Lettres, & à l'Examen de la seconde Partie du Corps de Doctrine.

IV. 2. Le Comte de Provana, Ambassadeur Extraordinaire du Roi de Sicile, arriva vers la fin du mois passé à *Paris*, où l'on parle diversément de sa Commission, quelques uns prétendent quelle regarde le maintien de la Neutralité en Italie, & qu'il vient concerter avec les Ministres, les mesures pour cet effet, d'autres disent qu'il s'agit de l'exécution de quelques Articles du Traité d'*Utrecht*, ou de leur Garantie.

2. Le Prince de Cellemare, après avoir reçu une Dépêche de *Madrid*, eut une Audience particulière du Duc Régent, dont on ignore le sujet. Voici la Copie du Mémoire que ce Ministre donna au Maréchal d'Huxelles, en lui délivrant la Traduction de la lettre du Marquis de Grimaldo, rapportée dans le *Mercuré* précédent.

MON-

Ayuntamiento de Madrid

MONSIEUR,

Les bruits confus & les nouvelles surprenantes qui ont couru depuis quelque tems dans cette Cour, comme dans toutes les autres Cours de l'Europe, que le Roi mon Maître desinoit pour quelque secrète entreprise, les forces de Terre & de Mer qu'il avoit assemblées à *Barcelone*; joints aux instances, aux remontrances continuelles, & aux mouvemens extraordinaires que j'ai su qui se faisoient à *Paris*, comme à *Londres*, par les Ministres Allemans, & par leurs Créatures, alarmez à cause des remords de leur propre conscience sur la première nouvelle d'une telle entreprise, m'ont tenu jusqu'à present dans les inquiétudes, dont Votre Excellence, qui connoit assez mon zèle pour la gloire du Roi mon Maître, & mon dévouement à tout ce qui regarde le service de Sa Majesté, peut bien juger de l'extrême agitation que ces bruits m'ont causé : Mais cette agitation s'est calmée aussi tôt que j'ai reçu la Lettre de Mr. le Marquis Grimaldo, dont Copie est jointe à cet Ecrit que j'ai l'honneur de remettre à V. Exc.

J'ai la satisfaction d'y voir les raisons que le Roi mon Maître a d'entreprendre le recouvrement de la *Sardaigne* à main armée, exposées de manière à persuader tout le monde de la justice de cette expédition. Mes vœux, quoi qu'assez bornées, ne laissoient pas d'entrevoir déjà la solidité de ces raisons, qui consistent dans les infractions que la Cour de *Vienne* a faites aux Traitez solennels conclus pour l'évacuation de la Catalogne & de Majorque, & dans l'observation des conditions auxquelles on étoit convenu de l'Armistice d'*Italie* : On ne sauroit jamais oublier de pareilles contraventions.

B b s

Je

Je remets donc entre les mains de V. Exc. une Copie de la Lettre de Mr. le Marquis de Grimaldo, afin qu'elle demeure entièrement & pleinement persuadée de la justice des Armes de S. M. Catholique, & qu'elle puisse en informer plus précisément la Régence. Je ne puis rien ajouter au contenu de cette Lettre, qu'une réflexion, qui est, que le Roi mon Maître a été jusqu'ici retenu d'attaquer l'Archiduc dans les Etats qu'il a usurpés sur lui, par deux motifs également sages & importants : Voila pourquoi il ne le fait qu'à l'extrémité, & après que l'Archiduc a violé tous les égards dûs aux Têtes Couronnées, & après qu'il lui a fait l'affront d'arrêter violemment le grand Inquisiteur d'Espagne.

Le premier motif est, que le Roi mon Maître, dont le courage & la grandeur d'ame sont dignes de sa naissance & de son Trône, ressent bien plus vivement les manquemens qui blessent sa dignité, que les entreprises faites principalement contre ses intérêts. C'est de quoi je me propose ici pour témoin irréprochable, ayant vu à quel point son généreux courage fut indigné, lors qu'il entendit le récit des violences injustes, & des traitemens odieux que les Allemans faisoient souffrir dans les Prisons de *Milan*, depuis la perte du Royaume de Naples, au Viceroi le Marquis de Villena, & aux Officiers Généraux qui avoient servi sous lui, parmi lesquels j'ai eu la gloire inestimable d'être distingué par une attention particulière des Ennemis du Roi à me maltraiter.

V. Excellence verra d'abord le mérite du second motif. Le dernier outrage que l'Archiduc a fait au Roi mon Maître, dans un tems où il ne pensoit pas d'en recevoir un nouveau, a eu la force du dernier poids, dont on charge une Balance déjà remplie, dont il

fait

fait aussi tôt pancher le bassin où l'on a mis des poids. S. M. Catholique auroit néanmoins sacrifié ce ressentiment aux maximes saintes qui sont la règle de sa conduite, & Elle en auroit fait une autre victime immolée au bien de la Chrétienté; si Elle n'avoit pas vu les forces Maritimes des Venitiens & des Princes leurs Alliez, Maitresses de la Mer dans le Levant; & si enfin, Elle n'avoit pas été pleinement convaincue, qu'Elle se trouvoit dans la nécessité de faire une entreprise d'éclat, afin de prévenir de nouveaux outrages, & afin de confondre l'orgueil de ses Ennemis, qui pour rassasier leur haine, & pour épouvanter par leur perversité, s'en sont pris à un Ecclesiastique, que sa vieillesse & ses infirmités devoient rendre un objet de compassion, en foulant aux pieds, dans leur acharnement sur sa personne, le Droit des gens & les Traitez qui devoient le mettre à l'abri de toute détention; d'autant plus que c'étoit du consentement positif du Ministre de l'Archiduc à *Rome*, qu'il passoit par l'Etat de *Milan* avec un Passeport que le Pape lui avoit donné. L'Archiduc, en le violant, a bien mal respecté le Chef suprême de cette Eglise, contre les ennemis de laquelle il se vante tant de combattre aujourd'hui.

Je prie Dieu, Monsieur, qu'il conserve V. Exc. aussi long-tems que j'ele desire,

Signé :

Le Prince de BELLEMAIRE.

Ce Ministre eut encore une autre Audience du Duc Régent le 14. de ce mois, dans laquelle on assure qu'il déclara à S. A. R., que le Roi son Maître avoit pris les Armes, pour obliger l'Empereur (qu'il nomme l'Archiduc) à le reconnoître pour Roi d'Espagne.

101

B 6.

Que

„ Que S. M. Catholique, qui étoit à peu
 „ près Maîtresse de la Sardaigne, préten-
 „ doit la garder; mais qu'elle s'abstien-
 „ droit de pousser ses Conquêtes, si l'Em-
 „ pereur le vouloit reconnoître pour Roi
 „ légitime d'Espagne, & renoncer for-
 „ mellement aux prétensions qu'il forme
 „ sur la même Monarchie. Qu'au reste
 „ personne ne devoit trouver étrange,
 „ que le Roi son Maître attaque présen-
 „ tement, & donne quelque échec, pen-
 „ dant qu'il en a une occasion plus favo-
 „ rable que dans un autre tems, à celui qui
 „ veut être son Ennemi, & qui le chaf-
 „ seroit certainement d'Espagne, s'il en
 „ avoit le pouvoir. On dit que le Duc
 „ Régent n'a point fait d'autre réponse à
 „ l'Ambassadeur, que de lui demander par
 „ écrit ce qu'il lui avoit dit de bouche, afin
 „ qu'on pût délibérer là-dessus dans le Con-
 „ seil de Régence, ce que l'Ambassadeur
 „ s'étoit engagé de faire.

3. On marque encore de *Paris*, qu'il
 y a un certain parti, qu'on nomme Es-
 pagnol, fort attaché aux intérêts de cet-
 te Couronne, qui ne s'assembloit autre-
 fois que secrètement & la nuit, qui
 commence à s'assembler à présent de
 jour, lequel regard dans le public, que
 la Cour de France ne sauroit être d'intel-
 ligence avec celle de *Vienne*, qu'au des-
 avantage du Royaume. Cependant on va
 augmenter les Troupes de la Maison du
 Roi,

Roi, & toutes les autres du Royaume d'un
 certain nombre d'hommes par Compa-
 gnie.

V. 1. La Reine Douairière d'Angle-
 terre, dont la Cour est considérable-
 ment augmentée, étoit retournée faire
 son séjour à *St. Germain en Laye*; & le
 Duc de Noailles a eu la Charge de Gou-
 verneur & Capitaine de ce Château, va-
 cante par la mort du Marquis de Mont-
 chevreil, décédé le 18. du passé.

2. Le Duc de Villeroi a donné une
 nouvelle marque de sa générosité & de
 son desintéressement, ayant refusé du Duc
 Régent la continuation, pour 6. autres
 années, & même pour toute sa vie, d'u-
 ne pension de 50. mille livres par an,
 qui lui avoit été accordée pour 6. ans par
 le feu Roi, représentant à S. A. R.,
 que se trouvant en état de s'en passer,
 ce seroit abuser des bontez du Roi, sur
 tout dans un tems, où tout le monde a-
 voit besoin des secours de S. M.

3. Le Chevalier d'Orléans, fils Légitime
 du Duc Régent, qui vient d'être fait
 Coadjuteur du Grand Prieuré de France,
 du consentement de M. le Grand Prieur
 de Vendôme, est entré à l'Académie de
Loupré, pour y faire ses exercices pendant
 un an, ensuite de quoi il ira passer quelques
 années à *Malte*.

V. Les Personnes de distinction décé-
 dées depuis l'ordinaire dernier, outre le

Marquis de Montchevreuil, font, M. de Jaudricourt, Gouverneur de Nîmes; le Chevalier de Broglio, mort d'une blessure à la tête, en sautant de sa Calèche, dont les chevaux avoient pris le mors aux dents; Madame de Dreux, Mère du Grand Maître des Cérémonies; la Marquise de Montlour; l'Evêque de la Rochelle, l'Abbé de Langlée, qui a laissé aux Pauvres 500. écus de rente, qu'il avoit sur la Maison de Ville, & la Comtesse de Soissons, Belle-sœur du Prince Eugène.

NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. 1. **L**E Roi en revenant de *Neumarket*; fut à *Cambridge*, comme nous l'intinuâmes dès le mois passé, où S. M. reçut de l'Université toutes les marques d'affection & de zèle, qui lui sont dûs; & ayant repassé par *Londres* le 18, fut de retour à *Hamptoncourt* le même soir.

2. Il y a eu depuis ce tems-là plusieurs Conseils à la Cour, où il a été résolu entre autres de reformer environ 7. mille hommes des Troupes de la Nation, dont il ne restera pas plus de 15. mille hommes sur pied. S. M. avoit aussi approuvé tous les Bills passez par le Parlement d'Irlande, & entre autres celui qui supprime la Pension de 5. mille liv. st., que la feuë Reine avoit assignée depuis 15. ans, au ci-devant Duc d'Ormond, de même que

Politique. Novembre 1717. 591
celle de 300. liv. st. qu'il avoit sur l'Impôt des Vins.

3. On mande que l'Abbé du Bois, qui est toujours parfaitement bien à la Cour, a de fréquentes Conférences avec les Ministres, sur ce qui regarde la Commission dont il est chargé. Il avoit été depuis peu magnifiquement regalé par le Duc de Newcastle à *Claremont*.

II. 1. On publia le 20. une Proclamation du Roi, pour rassembler le Parlement le 2. de Décembre prochain; dans laquelle S. M. ordonne aux 2. Chambres de s'y trouver au jour marqué, pour y délibérer sur diverses affaires de grande importance.

2. On remarque depuis ce tems-là de grands mouvemens entre les Partis, dont chacun prépare sa Brigue; les Wighs sur tout, font de fréquentes Assemblées dans leurs Auberges accoutumées, pour prendre des mesures pour regagner leur crédit, ou pour se vanger de ceux qu'il ont fait diminuer.

3. On apprend que le Lord Cadogan, qui a eu permission de se rendre à *Londres*, pour songer à ses intérêts particuliers, y arriva le 9., d'où il se rendit aussitôt à *Hamptoncourt*, où il eût l'honneur de saluer S. M.

III. 1. On célébra le dernier du mois passé l'Anniversaire du Couronnement de S. M., qui fut complimentée à cette occasion

casion des Grands ; & de tous les Ministres Etrangers ; il y eut à *Londres* de grandes réjouissances. On en fit de pareilles le 10. de ce mois , jour de l'Anniversaire de la naissance du Prince de Galles.

3. Le 9. , le Chevalier Guillaume Leven, nouveau Lord Maire, prêta les Sermens, & fit la Cavalcade ordinaire , & il y eut le soir des réjouissances dans toute la Ville.

3. Le Baron de Bententieder, nouveau Ministre de l'Empereur, qui arriva à *Londres* le 1. de ce mois, fut à *Hamptoncourt* le 4. , où il eut Audience du Roi, sur le sujet de sa Commission. Il est souvent avec l'Abbé du Bois, avec lequel il paroît agir de concert, par rapport à ce qui regarde la Neutralité d'Italie, que le Roi d'Espagne vient de violer.

IV. 1. Le 13. de ce mois, la Princesse de Galles accoucha heureusement, sur les 6. heures du soir, d'un Prince, en présence du Prince de Galles son Epoux, de l'Archevêque de *Cantorberi*, & de plusieurs Duchesses & autres Dames de la Cour. Son Attesse Royale dépêcha d'abord Milord Harwey à *Hamptoncourt*, où il arriva sur les 8. heures, pour annoncer cette nouvelle au Roi, qui la reçut avec une grande joye, fit un présent à ce Lord, & envoya le même soir le Duc de Portland à *St. James*, compli-

ment

menter la Princesse sur son heureuse délivrance. S. M. s'y rendit Elle même le lendemain matin, pour visiter L. A. Royales, & voir l'Enfant ; ensuite de quoi Elle retourna à *Hamptoncourt*, pour jusqu'au 22. ou 23. , que ce Monarque doit revenir faire son séjour à *Londres*.

2. Cependant, le Peuple n'eut pas plutôt après la naissance du jeune Prince, par le bruit du Canon & le son des Cloches, qu'on ne vit par tout que des Illuminations & des réjouissances. Le Bâtimement de ce Prince se devoit faire le 22. On assure que le Roi de Prusse & les Etats Généraux, font prier pour être Parrains, & qu'il sera nommé Guillaume-Frederic.

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

I. 1. *S*uivant les Lettres de *Madrid* du mois dernier, la Cour avoit passé presque tout ce mois à l'Escorial, n'étant revenue que le 27. dans cette première Ville. Sa Majesté avoit été presque toujours indisposée pendant son séjour à l'Escorial, mais on espéroit que l'air de *Madrid* la rétablirait. La Reine dont on célébra la Naissance le 25. , entrant ce jour-là dans sa 26. année, avoit insensiblement

ment dans la grosseſſe , & étoit en bonne ſanté , auſſi bien que tous les Princes. Le Cardinal Alberoni , qui eſt toujours en très grande conſidération à la Cour , a été auſſi quelque tems indispoſé , mais ſon Eminence étoit à peu près rétablie.

2. Le Colonel Stanhope , Envoyé extr. de S. M. Britannique , qui arriva le 7. du mois paſſé à *Madrid* , notifia le 10. , ſuivant les formalitez ordinaires , ſon arrivée au Cardinal Alberoni , s'étant enſuite rendu à l'Eſcurial , où la Cour étoit alors , il eut Audience particulière du Roi , à qui il fit l'ouverture de ſa Commiſſion , ſur quoi le bruit courut , que la réponſe n'avoit pas été trop ſatisfaiſante , le Cardinal Alberoni , qui eſt tout-puiſſant , ayant réſolu de pouſſer ſes deſſeins dans leſquels il ſe flatte de réuſſir.

3. Cependant , le Comte de Pezzuela , venu en Poſte par *Marſeille* , apporta le 15. du mois paſſé à la Cour , la nouvelle de la reddition de *Cagliari* le 30. du mois précédent. Il fut ſuivi le lendemain par Mr. de Lede , Frère du Marquis de ce nom , avec 6. Drapeaux , ou Etendarts , & la Capiulation & les particularitez qu'on a déjà vûes à l'Article d'Italie ; ſur quoi on chanta le 17 le *Te Deum* à *Madrid* , où il y eut de grandes réjouiſſances. Le Roi a diſpoſé depuis de la Charge de Capitaine Général de la *Sardaigne* , en faveur de Don Gonzalo Chacon , & donné celle de

Gou-

Gouverneur à Don Gabriel d'Amezaga. S. M. a auſſi conféré celle de Capitaine Général du Royaume de Valence au Duc de Saint Pierre.

4. Suivant les dernières Lettres de *Madrid* , la Cour ne prétend plus ſe borner à la Conquête de Sardaigne , malgré toutes les Déclarations qu'Elle en faiſoit avant la priſe de *Cagliari* ; & les avis de *Cadix* , d'*Alicante* & de *Barcelone* , ne parlent que de préparatifs de mer , d'embarquemens , de levées & de marches de Troupes , tellement qu'il ſemble qu'on veuille profiter du tems avant que l'Empereur ſoit en état de faire une vigoureuse déſenſe.

5. On mande au reſte , qu'il ſuffit , pour ſe rendre ſuſpect d'être Autrichien , de ne pas aprouver ce qui ſe paſſe. Don Gonzales della Cueva , & 2. Secrétaires du Conſeil de Haſienda , ont été exilés ſur ce pied là , & on a fait faire de fortes réprimandes à pluſieurs Moines pour le même ſujet. La Cour Eccléſiaſtique avoit pouſſé un Chancin de l'Egliſe Cathédrale de *Cuenza* , pour avoir publié un Ecrit , dans lequel il ſoutient , que dans la ſituation préſente des affaires , on n'eſt point obligé de payer le Subſide accordé au Roi par le Pape , qui ne devoit être employé que contre les Infidèles ; & en exécution de la Censure prononcée contre lui , on lui avoit ordonné de ſortir inceſſamment du Royaume.

L'Ar-

L'Archidiacre de *Carmona*, en Andalousie, avoir aussi subi une semblable Censure sur le même sujet.

6. Quelques Lettres de *Bayonne* marquent, qu'on y avoit des avis, que le Roi d'Espagne étoit dangereusement malade.

II. 1. Les Avis de Portugal du mois passé portent, que la Fête des Taureaux instituée au sujet de la Naissance du jeune Prince, avoit fini le 11. à la satisfaction des Spectateurs.

2. On publia le 12. un Acte de Foi; c'est à dire une Exécution d'une partie des malheureux qui sont dans les Prisons de l'Inquisition.

3. La Reine se rendit le 22. à *Pedroncos* pour complimenter le Roi sur le jour de sa Naissance.

4. On avoit reçu des nouvelles de la *Baye de tous les Saints* qui marquoient, que le sucre n'y seroit pas abondant cette année, parce que l'Inquisition avoit fait emprisonner un grand nombre de Juifs, dont la plupart s'occupoient à planter des *Cannes*.

III. 1. On mande des *Païs-Bas*, que le Marquis de *Prié* après avoir visité la plupart des Places de *Flandres*, & en dernier lieu celle d'*Ostende* avec son Port, revint à *Bruxelles* le 30. du mois passé. S. Exc. fut le lendemain en Conférence avec Mr. *Pesters*, Résident de L. H. P.

à

à *Bruxelles*, sur ce qui reste à régler touchant la Barrière qui est, dit on, fort avancé; & ce dernier a continué d'avoir depuis d'autres Conférences avec les Commissaires qui ont été nommez pour travailler avec lui à cette affaire, qui presse d'autant plus, que l'hiver commençant, on doit régler les moyens de remplir les Magazins.

2. On eut avis de *Vienne* le 7. de ce mois, que le Prince *Eugène* de *Savoye* devoit venir faire un tour avant Noël aux *Païs Bas*, & cette nouvelle cause d'autant plus de joie, qu'en se flaire que S. A. apportera le nouveau Règlement pour la Régence de ces Provinces, faite duquel les affaires les plus importantes restent en suspens.

3. Les Députés des *Etats de Flandres* étant venus à *Bruxelles* pour offrir un Subside à l'Empereur, eurent Audience le 10. de ce mois du Marquis de *Prié*, qui leur témoigna être très satisfait du zèle que les *Etats* font paroître pour le service de S. M. Impériale, en lui accordant un prompt Subside.

4. Les *Etats de Limbourg* ont aussi accordé à l'Empereur un Don Gratuit en reconnaissance de ce que S. M. Impériale a consenti à la réunion de cette Province avec celle de *Brabant*.

5. Les *Etats de Brabant* avoient aussi consenti, dès avant la fin du mois passé, dans

dans leur dernière Seance , à la levée de 2. vingtièmes deniers dans le Plat Pais; & la Ville de Louvain y consentit peu de tems après; mais le différent entre les Doyens des Corps de Métiers de Bruxelles a retardé le Consentement de cette Ville. Le Conseil de Brabant, pour remédier à ce delai, & du consentement du Marquis de Prié, a crû pouvoir se servir de l'expédient de donner un Decret qui autorise le Magistrat de cette Ville de prêter serment en la Place desdits Doyens, & de consentir, conjointement avec les 2. premiers Membres du Conseil d'Etat, à la levée du Subside; mais le Magistrat a rejeté ce Decret à la pluralité de deux voix, alléguant que, suivant un ancien Privilège des Ducs de Brabant, aucune levée ne se pouvoit faire sans le consentement des Doyens des Corps de Métiers, en quoi ils ont été soutenus par le Grand Conseil de la Ville, qui a consenti à l'entretien des Lanternes, & à la levée de l'Impôt sur les 4. espèces de consommation; mais à condition que les Communes y donneront aussi leur consentement. On m'ande qu'il y a aussi différent sur le même sujet entre le Magistrat & les Doyens des quartiers de la Ville; cependant la levée de 3. fois le 20. denier pour le Plat Pais avoit été publiée pepus quelques jours.

6. Le Marquis del Campo, Colonel Com-

Commandant du Régiment d'Infanterie du Prince du Ligne, que l'Empereur a nommé Gouverneur d'Ostende il y a déjà du tems, a prêté Serment entre les mains du Marquis de Prié en cette qualité. Mr. Fraula, Fils du plus ancien Conseiller, Commis du Conseil des Finances, a été fait Conseiller du Grand Conseil de Brabant.

IV. 1. Les Etats de Hollande & de Westfrise ont consenti à une nouvelle Lotterie d'un million de florins, composée de 40 mille billets à 25 florins le billet, pour être tirée en 2. fois.

2. Les Ministres étrangers arrivez depuis peu à la Haye, sont Mr. van Helpen, Envoyé du Duc de Wurtemberg, Mr. d'Ayroles Résident de Sa Majesté Britannique, & le Comte de Volckra, Ministre de l'Empereur, venant de Londres, & partir pour retourner à Vienne le 26.

3. Le Lord Cadogan Ambassadeur Extr. de S. M. B. partir d'ici le 7. de ce mois pour aller faire un Tour à Londres, & le Baron de Heydenfels, Ministre de Bavière, est aussi parti pour retourner à Munich.

4. Le Baron de Heems, Envoyé de S. M. Imp., a fait part aux Etats Généraux, des propositions de Paix faites à l'Empereur par les Turcs; & le Roi de Pologne a fait delivrer à L. H. P., pour leur notifier le changement de Religion du Prin-

600 *Mercuré Historique &*
ce Electoral son Fils, la Lettre mention-
née ci dessus.

5. Il est arrivé depuis quelques jours
au Texel 2. Vaisseaux de la Compagnie
des Indes Orientales richement chargez ;
& l'Amiral Becker, qui les commandoit,
a fait raport à L. H. P. de l'Etat des Pla-
ces de ces quartiers-là.

6. Les Etats de Hollande & de West-
frise repritrent leur Seance le 17. de ce
mois & se séparèrent le 27.

F I N.

T A B L E DES MATIERES.

Mois de Novembre 1717.

M ercuré Historique & Politique, conte- nant l'état présent de l'Europe.	483
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	522
Nouvelles du Nord.	527
Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Al- lemagne & de Suisse.	551
Nouvelles de France.	566
Nouvelles de la Grande-Bretagne.	590
Nouvelles d'Espagne, de Portugal & des Pais-Bas.	593

MERCURE HISTORIQUE

E T
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'Intérêt des Princes, leurs Brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Décembre 1717.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVII.

Avec Privilege des Etats de Holl. & de West.